

**La migration des jeunes
du Saguenay—Lac-Saint-Jean
Résultats d'un sondage
2004-2005 auprès des
20-34 ans**

Camil Girard
Martin Simard
Valérie Fortin

avec la collaboration de Claire Boily,
Normand Croteau, Canisius Kamanzi et Philippe Parenteau

Rapport de recherche produit dans le cadre des activités
du Groupe de recherche sur la migration des jeunes (GRMJ)

Observatoire Jeunes et Société
Institut national de la recherche scientifique
Urbanisation, Culture et Société

Septembre 2006

Responsabilité scientifique : Madeleine Gauthier
madeleine.gauthier@ucs.inrs.ca
Observatoire Jeunes et Société
Institut national de la recherche scientifique
Urbanisation, Culture et Société
www.obsjeunes.qc.ca

Diffusion :
Institut national de la recherche scientifique
Urbanisation, Culture et Société
3465, rue Durocher
Montréal (Québec) H2X 2C6

Téléphone : (514) 499-4000
Télécopieur : (514) 499-4065
www.ucs.inrs.ca

ISBN : 2-9802991-4-6
Dépôt légal : 3^e trimestre 2006
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
© Tous droits réservés

Auteurs

Camil Girard, dr Histoire
Professeur - Groupe de recherche en Histoire (GRH-UQAC)
Université du Québec à Chicoutimi

Martin Simard, Ph.D OUQ
Professeur - Département des sciences humaines,
Université du Québec à Chicoutimi

Valérie Fortin, agente de recherche
Étudiante à la maîtrise en études et interventions régionales,
Université du Québec à Chicoutimi

Cette étude s'inscrit dans les activités du *Groupe de recherche sur la migration des jeunes* sous la direction de Patrice LeBlanc et de l'*Alliance de recherche universités/communauté : Insertion et participation des jeunes en région* sous la direction de Madeleine Gauthier.

Membres :

Serge Côté	Université du Québec à Rimouski
Frédéric Deschenaux	Université du Québec à Rimouski
Lucie Fréchette	Université du Québec à Hull
Madeleine Gauthier	INRS Urbanisation, Culture et Société
Camil Girard	Université du Québec à Chicoutimi
Claude Laflamme	Université de Sherbrooke
Patrice LeBlanc	Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
Marie Lequin	Université du Québec à Trois-Rivières
Marc Molgat	Université d'Ottawa
Jean-Louis Paré	Université du Québec à Trois-Rivières
Lucie Piché	Cégep de Sainte-Foy
Martin Simard	Université du Québec à Chicoutimi
Myriam Simard	INRS Urbanisation, Culture et Société
Derek Wilkinson	Université Laurentienne

et un partenariat de recherche issu de 26 organismes.

Collaborateurs

Claire Boily,
agente de recherche
INRS Urbanisation, Culture et Société

Normand Croteau,
agent de recherche
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Canisius Kamanzi,
agents de recherche
INRS Urbanisation, Culture et Société

Philippe Parenteau
Étudiant,
INRS Urbanisation, Culture et Société

Financement :

**Alliance de recherche universités/communautés, programme de
recherche du Conseil de recherche en sciences humaines du
Canada**

Conseil régional des Élus (Saguenay—Lac-Saint-Jean)

Université du Québec

Ministère des Affaires municipales et des Régions - Québec

Table des matières

Liste des tableaux.....	6
Quelques faits saillants	9
Introduction.....	13
1. Les paramètres de l'enquête	16
1.1 La formation de l'échantillon	16
1.2 Les caractéristiques générales des répondants de l'ensemble du Québec	18
1.3 Le profil de migration des répondants à l'échelle québécoise.....	22
2. Les caractéristiques des répondants de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean	24
2.1 Les caractéristiques générales des répondants.....	24
2.2 Le profil de migration des répondants du SLSJ.....	27
2.3 Le profil de migration des répondants selon leurs caractéristiques sociodémographiques ..	27
3. La migration des jeunes de la région	31
3.1 Pourquoi partir ?	31
3.2 Partir, pour aller où?	32
3.3 La première migration	35
3.4 Partir pour mieux revenir ?.....	40
3.5 Pourquoi rester ?	43
4. La représentation actuelle du milieu d'origine	62
4.1 L'attachement au milieu d'origine.....	62
A. La fréquentation des personnes originaires du même lieu.....	62
B. Le retour annuel	62
C. L'intérêt pour le lieu d'origine.....	63
4.2 Les représentations du milieu d'origine.....	63
A. La représentation de la situation économique.....	64
B. La représentation de l'administration locale.....	65
C. La représentation des services	65
D. La représentation de l'environnement social	66
5. La représentation du milieu actuel de résidence en lien avec la mobilité potentielle.....	67
5.1 La stabilité et mobilité potentielle	67
A. Là où on se sent « chez soi »	67
B. Les raisons du choix du lieu actuel de résidence	68
C. Le caractère temporaire ou définitif du lieu actuel de résidence	70
5.2 La situation sociale au lieu actuel de résidence	73
A. Les relations sociales	73
B. Les activités sociales	73
5.3 L'avenir résidentiel	74
6. La migration des jeunes et l'emploi.....	77
6.1 Perception du marché de l'emploi	77
6.2 La perception des jeunes du marché de l'emploi en région.....	81
Conclusion	86

Liste des tableaux

Tableau 1 : Nombre de répondants par région administrative suréchantillonnée.....	17
Tableau 2 : Répondants dont la région d'échantillonnage* correspond à la région d'origine	18
Tableau 3 : Plus haut niveau de scolarité complété	19
Tableau 4 : Occupation des répondants au cours de la dernière année.....	19
Tableau 5 : Revenu brut des répondants pour l'année 2003	20
Tableau 6 : Nombre d'enfants des répondants	21
Tableau 7 : Langue maternelle des répondants.....	21
Tableau 8 : Appartenance à une communauté autochtone	22
Tableau 9 : Profil de migration des répondants	23
Tableau 10 : Âge des répondants	24
Tableau 11 : Sexe des répondants.....	24
Tableau 12 : Répondants ayant un conjoint.....	24
Tableau 13 : Plus haut niveau de scolarité complété	25
Tableau 14 : Profil des répondants selon leurs domaines d'étude	25
Tableau 15 : Occupation des répondants au cours de la dernière année.....	26
Tableau 16 : Type d'emploi.....	26
Tableau 17 : Revenu brut des répondants pour l'année 2003.....	27
Tableau 18 : Profil de migration des répondants	28
Tableau 19 : Profil de migration selon l'âge.....	29
Tableau 20 : Profil des migrants selon le niveau de scolarité.....	29
Tableau 21 : Profil de migration selon le sexe.....	30
Tableau 22 : Motifs qui expliquent le déménagement au premier lieu d'accueil.....	31
Tableau 23 : Raisons qui expliquent le premier déménagement milieu d'origine	32
Tableau 24 : Connaissance du lieu d'accueil au moment de la première migration	33
Tableau 25 : Choix du lieu au moment de la première migration	33
Tableau 26 : La migration dans le premier lieu d'accueil	34
Tableau 27 : Jeunes ayant vécu l'expérience de la migration à l'extérieur du Québec	34
Tableau 28 : Lieux de destination des migrants qui ont vécu hors Québec.....	34
Tableau 29 : Motifs qui expliquent les migrations à l'extérieur du Québec.....	35
Tableau 30 : L'âge de la première migration.....	36
Tableau 31 : Personnes qui ont aidé les jeunes à déménager au moment de leur première migration.....	36
Tableau 32 : Partir seul ou avec d'autres au moment de la première migration.....	36
Tableau 33 : Avec qui êtes-vous déménagé lors de la première migration	37
Tableau 34 : Type d'habitation privilégié lors de la première migration	37
Tableau 35 : Vivre seul ou avec d'autres lors de la première migration	37
Tableau 36 : Principales sources de revenus au moment de la première migration	38
Tableau 37 : Situation financière au moment de la première migration.....	39
Tableau 38 : Les nouvelles connaissances au moment de la première migration	39
Tableau 39 : Les nouvelles connaissances dans le quartier	40
Tableau 40 : Le Projet Place aux Jeunes.....	40
Tableau 41 : Possibilité d'un éventuel retour dans le milieu d'origine	41

Tableau 42 : Motifs qui pourraient justifier un éventuel retour.....	42
Tableau 43 : Raisons qui expliquent le retour des migrants dans leur région d'origine.....	43
Tableau 44 : Proportion des non migrants résidant chez leurs parents.....	44
Tableau 45 : Raisons qui ont poussées les jeunes à rester dans leur localité d'origine	44
Tableau 46 : La situation actuelle des non migrants.....	45
Tableau 47 : Activités pratiquées par les non migrants	45
Tableau 48 : Âge des non migrants	45
Tableau 49 : Sexe des non migrants	46
Tableau 50 : Plus haut niveau de scolarité complété chez les non migrants	46
Tableau 51 : Occupation principale des non migrants au cours de la dernière année	46
Tableau 52 : Type d'emploi des non migrants	47
Tableau 53 : Revenu brut des non migrants pour l'année 2003	47
Tableau 54 : Région d'origine des migrants entrants	48
Tableau 55 : L'âge des migrants entrants au moment de leur déménagement dans la région.....	48
Tableau 56 : Durée de résidence des migrants entrants dans la région	49
Tableau 57 : Âge des migrants entrants au moment de leur déménagement dans la région	49
Tableau 58 : Motifs de déménagement des migrants entrants.....	50
Tableau 59 : Lieu de résidence temporaire ou définitif	51
Tableau 60 : Situation des migrants entrants lors de leur arrivée dans la région	51
Tableau 61 : Type d'activités des migrants entrants lors de leur arrivée dans la région	52
Tableau 62 : Utilisation des services recherche d'emploi	52
Tableau 63 : Âge des migrants entrants.....	52
Tableau 64 : Sexe des migrants entrants.....	53
Tableau 65 : Nombre d'enfants des migrants entrants	53
Tableau 66 : Lieu de naissance des migrants entrants	53
Tableau 67: Langue maternelle des migrants entrants.....	54
Tableau 68: Niveau de scolarité des migrants entrants.....	54
Tableau 69 :Domaine d'études des migrants entrants	54
Tableau 70 : Occupation des migrants entrants au cours de la dernière année	55
Tableau 71 : Type de travail des migrants entrants	55
Tableau 72 : Revenu brut des migrants entrants au cours de l'année 2003.....	55
Tableau 73 : L'apport de la première migration	56
Tableau 74 : L'emploi dans le milieu d'origine et ses environs.....	57
Tableau 75 : Opinion des migrants sur l'avenir professionnel	57
Tableau 76 : Les priorités des migrants concernant le travail	58
Tableau 77 : Opinions des migrants concernant l'emploi	58
Tableau 78 : Les possibilités d'emploi et le milieu d'origine.....	59
Tableau 79 : Opinion des jeunes concernant les diplômes	59
Tableau 80 : Les compétences et l'insertion professionnelle	60
Tableau 81 : L'expérience des migrants sur le marché de l'emploi	61
Tableau 82 : La fréquentation des personnes originaires du même lieu qu'eux.....	62
Tableau 83 : La fréquence des retours annuels dans le milieu d'origine.....	63
Tableau 84 : Intérêt des migrants pour l'avenir du milieu d'origine	63
Tableau 85 : L'emploi et la situation économique dans la localité d'origine.....	64
Tableau 86 : L'administration locale de la localité d'origine et ses environs	65
Tableau 87 : Les services offerts dans la localité d'origine.....	65
Tableau 88 : L'environnement social du milieu d'origine et ses environs.....	66

Tableau 89 : Lieux d'identification des migrants	67
Tableau 90 : Conception identitaire des jeunes	68
Tableau 91 : L'élément le plus important au lieu de résidence actuel.....	68
Tableau 92 : L'établissement au lieu de résidence actuel.....	69
Tableau 93 : Migrants qui envisagent vivre à nouveau à l'extérieur du Québec.....	70
Tableau 94 : Migrants qui envisagent vivre à l'extérieur du Québec	71
Tableau 95 : Motifs qui pourraient expliquer une migration à l'extérieur du Québec	71
Tableau 96 : L'intérêt des migrants pour l'avenir du lieu de résidence actuel	72
Tableau 97 : Le caractère temporaire ou définitif du lieu de résidence actuel	73
Tableau 98 : La situation sociale au lieu de résidence actuel	73
Tableau 99 : Domaines dans lesquels s'implique l'ensemble des répondants	73
Tableau 100 : Activités sociales des migrants lors de leur arrivée dans leur lieu de résidence.....	74
Tableau 101 : Perception des migrants des grandes villes.....	75
Tableau 102 : Perception des migrants des régions	75
Tableau 103 : Avenir résidentiel des migrants	76
Tableau 104 : Opinion des jeunes sur leur avenir professionnel	77
Tableau 105 : La priorité des jeunes au travail	78
Tableau 106 : Aspects du travail qui ont beaucoup d'importance pour les jeunes.....	78
Tableau 107 : L'expérience sur le marché du travail.....	79
Tableau 108 : Utilisation des services de recherche d'emploi offerts dans la région d'origine	80
Tableau 109 : L'emploi dans leur localité d'origine.....	81
Tableau 110 : La migration et l'emploi	82
Tableau 111 : Les diplômes	84
Tableau 112 : Les compétences et l'insertion professionnelle	85

Quelques faits saillants

Qui sont les jeunes interrogés

- 322 jeunes âgés entre 18 et 34 ans qui vivent ou qui ont vécu au Saguenay–Lac-Saint-Jean ont été interrogés.
- 41,4 % des jeunes interrogés n’avaient jamais vécu l’expérience de la migration (non migrants).
- 11 % des jeunes se sont déplacés dans une autre localité de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean (migrants intrarégionaux) et 9,7 % ont quitté pour une autre région administrative (migrants interrégionaux).
- 25,9 % des jeunes contactés sont revenus vivre dans leur milieu d’origine après l’avoir quitté pour une période de plus de six mois (migrants de retour). Parmi eux, 7,4 % sont revenus vivre dans leur municipalité d’origine après avoir vécu dans une autre municipalité de la région (migrants intrarégionaux de retour) alors que 18,5 % ont plutôt résidé dans une autre région pendant quelque temps (migrants interrégionaux de retour).
- 12 % des jeunes ont quitté leur milieu d’origine pour venir s’installer dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean (migrants entrants).
- 67,4 % des jeunes ont complété des études postsecondaires.
- 59 % des jeunes occupaient un emploi à temps plein ou à temps partiel au cours de l’année qui a précédé l’enquête.

Partir

- 91,4 % des jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean ont vécu leur premier départ du milieu d’origine entre 16 et 24 ans. Cependant, c’est principalement à l’âge de 18-19 ans (31,1 %) que les répondants de la région ont effectué leur première migration.
- Les trois principales raisons évoquées pour expliquer leur déplacement au premier lieu d’accueil sont la volonté de vivre leur vie (71,9 %), la possibilité d’améliorer leurs perspectives d’avenir (64,6 %) et la poursuite des études (56,7 %).
- 75,8 % des jeunes qui ont migré ont mentionné que leur premier déplacement aurait pu se faire dans un autre lieu que celui où ils sont allés vivre, ce qui démontre que l’endroit a été choisi par eux.

- La majorité des jeunes qui ont vécu l'expérience de la migration avaient des amis dans leur premier lieu d'accueil.
- 48,6 % des migrants connaissaient leur premier lieu d'accueil.
- Dans 65,5 % des cas, la première migration s'est faite seule. Pour ceux qui sont partis en même temps que d'autres, c'est généralement avec des amis qu'ils ont quitté la première fois.
- La principale source de revenu des jeunes au moment de leur première migration provenait de leur travail (38,4 %).

Revenir

- 67,2 % des migrants contactés (intrarégionaux, interrégionaux sortants et interrégionaux entrants) retourneraient vivre dans leur milieu d'origine si les conditions s'y prêtaient. Les raisons les plus fréquemment invoquées pour envisager ce retour sont la perspective de gagner sa vie ainsi et que la possibilité d'avoir une bonne qualité de vie.
- Parmi les migrants qui sont retournés vivre dans leur milieu d'origine (migrants de retour), la plupart d'entre eux ont regagné le lieu qui les a vus naître pour gagner leur vie (82,5 %), pour avoir une bonne qualité de vie (82,6 %) et pour bénéficier de la proximité de la nature (69,1 %).
- Le projet Place aux jeunes est peu connu de la majorité des répondants du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Rester

- 45,9 % des jeunes qui n'ont jamais quitté leur milieu d'origine (non migrants) résidaient chez leurs parents au moment de l'enquête.
- C'est principalement la qualité de vie (88,8 %), le désir de vivre auprès de la famille et des amis (78,3 %) et les opportunités d'y travailler qui ont incité les non migrants à demeurer dans leur milieu d'origine.

Les migrants et l'emploi

- La mobilité géographique est perçue très positivement pour les jeunes qui en ont fait l'expérience. 66,6 % d'entre eux considèrent que cette migration leur a permis d'acquérir les compétences nécessaires pour trouver un emploi et 71,7 % croient qu'elle a amélioré leurs conditions de vie.
- La majorité des migrants ont affirmé que la situation économique est difficile dans leur localité d'origine et ses environs et qu'il n'y a pas d'emploi pour eux.

- Près de huit migrants sur dix ont confiance de toujours avoir un emploi (77,2 %) et considèrent qu'il leur sera facile de trouver du travail dans le domaine où ils ont étudié (77,9 %).
- La majorité des migrants interrogés considèrent que quitter son milieu aide à se trouver un emploi (61,1 %) et permet d'améliorer ses conditions de travail (64,8 %).

L'attachement et la représentation actuelle du milieu d'origine

- Malgré l'expérience de la mobilité géographique, les migrants (intrarégionaux, interrégionaux et migrants interrégionaux de retour) demeurent en contact avec leur milieu d'origine. 50,5 % d'entre eux retournent annuellement entre une et dix fois et 43,8 % ont affirmé le visiter plus de onze fois par année.
- 68,2 % des migrants (intrarégionaux, interrégionaux entrants et sortants et interrégionaux de retour) ont mentionné qu'ils étaient assez ou très intéressés par le devenir de la localité qui les a vus grandir.
- Mis à part la lenteur des décideurs locaux et la situation économique difficile, les répondants de la région ont plutôt une perception positive de leur milieu d'origine.
- La plupart des migrants de la région reconnaissent autant les avantages de la grande ville que ceux de la région. Pour une grande proportion d'entre eux, les grandes villes offrent plus d'activités culturelles (87 %) et permettent d'être plus proche des services (80,1 %) alors que le « milieu régional » rapproche de la nature (95,8 %) et offre une vie paisible (97,4 %).

La situation actuelle en lien avec la mobilité potentielle

- Les migrants de la région s'identifient davantage au Québec dans son ensemble (84,8 %) et ce, bien avant leur localité d'origine (72,6 %) ou leur lieu de résidence actuel (65,2 %).
- Pour les migrants qui n'ont jamais vécu à l'extérieur de la province, 15,2 % d'entre eux envisagent ou envisagent peut-être de partir à l'extérieur du Québec pour une période prolongée. C'est pour le travail (83,1 %), la possibilité d'apprendre une autre langue (76,6 %) et pour améliorer leurs perspectives d'avenir (72,7 %) que ces jeunes seraient incités à quitter pour quelque temps.

La perception des jeunes du marché de l'emploi

- La perception du marché de l'emploi est majoritairement positive pour l'ensemble des jeunes. Peu importe le profil migratoire, la plupart des répondants ont confiance de toujours avoir un emploi et croient qu'il leur sera facile de trouver du travail dans le domaine où ils ont étudié.

- La majorité des jeunes interrogés donnent plus d'importance à un emploi intéressant qu'à un emploi bien payé.
- Peu importe le profil migratoire, la majorité des jeunes donnent beaucoup d'importance à un travail qui procure de la satisfaction personnelle et à un travail qui permet d'être autonome dans la réalisation des tâches à assumer.
- Si l'on regarde les différents profils migratoires, on peut voir que l'expérience des jeunes interrogés sur le marché du travail s'est vécue positivement. Presque la totalité a affirmé que leur personnalité a joué un rôle important pour se trouver un travail. La majorité d'entre eux a également évoqué qu'ils ont pu trouver du travail à leur goût dès les premiers emplois et qu'ils avaient aujourd'hui des conditions de travail qui les satisfont.

Introduction

Depuis onze ans, le Groupe de recherche sur la migration des jeunes (GRMJ) étudie la question de la migration des jeunes Québécois, mais, plus encore, le rapport des jeunes au territoire Québécois, territoire subdivisé en régions administratives pour les fins de la recherche. L'équipe de recherche est interdisciplinaire et interuniversitaire. Elle est composée des professeurs Serge Côté et Frédéric Deschenaux de l'UQAR, Lucie Fréchette de l'UQO, Claire Boily (agente de recherche), Madeleine Gauthier et Myriam Simard de l'INRS Urbanisation Culture et Société, Camil Girard et Martin Simard de l'UQAC, Claude Laflamme de l'Université de Sherbrooke, Patrice LeBlanc de l'UQAT, Marie Lequin et Jean-Louis Paré de l'UQTR, Marc Molgat de l'Université d'Ottawa et Derek Wilkinson de l'Université Laurentienne. Plusieurs étudiants et agents de recherche ont apporté leur collaboration à une étape ou l'autre de la recherche. Elle sera signalée dans les rapports de recherche auxquels ils auront contribué.

Amorcés par un travail de réflexion théorique (Gauthier, dir., 1997) sur ce que plusieurs percevaient comme le problème de « l'exode des jeunes », les travaux du GRMJ se sont rapidement orientés vers le concept de « migration » entendue comme mobilité géographique hors du lieu d'origine impliquant une certaine durée. Le concept d'exode faisait référence à un certain déterminisme, le plus souvent économique, et au caractère quasi irréversible. Le concept de migration fait plutôt appel au rôle d'acteur social du jeune à l'âge de la socialisation, de la formation de l'identité et de la transition vers la vie adulte. Cette approche théorique pave la voie à une conception plus large de la réalité à l'étude et à diverses attitudes qui atténuent les dimensions négatives de la rétention, généralement associée à l'exode. Ainsi le concept appelle, en amont, la référence au sentiment d'appartenance et, en aval, au pouvoir d'attraction qu'exercent certains lieux. Pendant le processus migratoire, il suggère le maintien du lien avec le milieu d'origine au lieu de la fuite par l'exode. Plus encore, le concept de migration implique ceux d'intégration, tant au lieu d'arrivée qu'à celui du retour, lorsqu'il y a lieu, et d'insertion sociale et professionnelle dans tous les cas.

Au-delà de ces considérations d'ordre théorique, l'enquête par entrevue réalisée durant la deuxième moitié de la décennie de 1990 a clairement indiqué que le terme de migration rendait

mieux compte de ce que les jeunes disent eux-mêmes de leur parcours : personne ne perçoit son départ comme un exode et peu, parmi les répondants, avaient une représentation négative de leur milieu d'origine. Les motifs de départ avaient un lien étroit avec cette étape du cycle de vie orientée vers la construction de soi et la transition vers la vie adulte.

Jugeant important d'analyser le phénomène à partir de ce cadre théorique et du discours des jeunes eux-mêmes, le GRMJ a effectué, au fil des ans, plusieurs recherches de nature empirique. En 1998-1999, il réalisait 102 entrevues en profondeur avec des jeunes migrants et non-migrants. Une vérification statistique s'imposait ensuite. En 1999-2000, le GRMJ conduisait un vaste sondage téléphonique auprès de 5 518 jeunes Québécois francophones âgés de 20 à 34 ans. Le choix d'étendre le sondage aux individus de 30-34 ans a été motivé par le besoin d'identifier de manière plus précise la période de la vie où la migration perd de son ampleur.

Ce sondage a donné lieu à plusieurs analyses fournissant des éclairages variés et novateurs sur le phénomène de la migration des jeunes, tant à l'échelle nationale¹ que régionale. Certaines de ces analyses ont permis de confirmer ou d'apporter des précisions aux résultats de l'enquête qualitative précédente tandis que d'autres ont révélé des aspects insoupçonnés du phénomène, en particulier la possibilité de retour, une représentation généralement positive du lieu d'origine, l'existence d'âges plus sensibles que d'autres à la migration dans le parcours de vie. Deux volumes et plusieurs rapports de recherche et articles ont émané de ces recherches dont on trouve la référence sur le site de l'Observatoire Jeunes et Société : www.obsjeunes.qc.ca.

En 2004, soit cinq ans après le premier sondage, le GRMJ reprenait l'enquête et a rejoint, cette fois, 5 997 jeunes adultes de 20-34 ans. Une révision attentive du questionnaire fut effectuée², mais aussi sa traduction en anglais de façon à ce que la langue ne soit pas un obstacle à son administration auprès de l'ensemble de la population jeune du Québec. Des suréchantillons d'anglophones et d'autochtones de même que des suréchantillons régionaux se sont ajoutés à l'échantillon de base dans le but de rejoindre un nombre suffisant de répondants, ce qui permet d'enrichir l'analyse statistique.

¹ Voir le rapport national : Gauthier, Madeleine, Marc Molgat et Serge Côté avec la collaboration de David Mercier, Nathalie St-Laurent, Dominique Potvin et Frédéric Deschenaux, *La migration des jeunes au Québec. Résultats d'un sondage auprès des 20-34 ans du Québec*, Montréal, INRS Urbanisation, Culture et Société, 2001 et <http://www.obsjeunes.qc.ca/f/Projets/espace/realisations/Sondage-20-34.pdf>.

Le financement de l'échantillon de base et de l'analyse des données provient de *l'Alliance de recherche universités/communautés* (ARUC) intitulée «Insertion et participation des jeunes en région», subvention obtenue par concours auprès du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada. Le financement du suréchantillon régional provient de la Conférence régionale des élus du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

² Il faut remercier ici monsieur Hervé Gauthier de l'Institut de la statistique du Québec pour son importante collaboration à la révision du questionnaire.

1. Les paramètres de l'enquête

La présente étude se veut une réitération du sondage effectué en 1999-2000. La méthodologie utilisée lors du premier sondage fut reprise intégralement pour celui-ci. C'est ainsi que près de 6 000 jeunes québécois âgés entre 20 et 34 ans ont été interrogés. Le questionnaire a été administré par la firme Léger Marketing entre les mois de mai 2004 et février 2005.

1.1 La formation de l'échantillon

Un premier échantillon national de 2 700 cas a été constitué au sein des 17 régions administratives du Québec³. À cela s'ajoute un suréchantillonnage de 2 179 cas pour neuf régions du Québec, c'est-à-dire : Bas-St-Laurent, Saguenay–Lac-St-Jean, Capitale-Nationale, Mauricie, Estrie, Abitibi-Témiscamingue; Côte-Nord, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et Chaudière-Appalaches. De plus, un fichier de 1 081 anglophones et un autre regroupant 168 autochtones (dont 37 en supplément de ceux qui ont été tirés aléatoirement dans l'échantillon) ont été constitués pour des fins particulières. Au total, l'enquête regroupe 5 997 répondants, répartis selon leur région d'origine :

- Les 8 régions administratives non suréchantillonnées : 2 757 répondants;
- Les 9 régions administratives suréchantillonnées : 3 240 répondants (Tableau 1).

Les profils de migration ont été constitués à partir des différents lieux habités au moins six mois par les migrants. Ainsi, pour être qualifié de « migrant de retour A », par exemple, le migrant devait avoir habité dans au moins un lieu situé en dehors de sa région d'origine et habiter dans son lieu d'origine au moment de l'enquête. Toutefois, lorsque sont comparées des variables selon la région administrative, c'est de la région d'échantillonnage dont il est question et non de la région d'origine. Rappelons brièvement que la région d'échantillonnage est déterminée selon la région où se situe le domicile rejoint par téléphone, pouvant correspondre ou non au domicile du répondant⁴. Ce faisant, des migrants répertoriés dans la région d'échantillonnage du Saguenay–Lac-Saint-Jean, peuvent être originaires d'une autre région du Québec, voire même ne jamais avoir vécu au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Il importe donc d'utiliser avec prudence les tableaux

³ Voir l'annexe méthodologique pour le mode de constitution de l'échantillon.

⁴ Se référer aux points 1.2.2 et 1.2.3 de l'annexe méthodologique pour de plus amples informations à ce propos.

croisés selon la région. À cet égard, voici pour chaque région d'échantillonnage, le pourcentage de répondants dont la région d'échantillonnage correspond à la région d'origine (Tableau 2).

Tableau 1 : Nombre de répondants par région administrative suréchantillonnée⁵

N° de région	Régions	Répondants
01	• Bas-St-Laurent	314
02	• Saguenay–Lac-St-Jean	322
03	• Capitale-Nationale	420
04	• Mauricie	404
05	• Estrie	424
08	• Abitibi-Témiscamingue	390
09	• Côte-Nord	342
11	• Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	307
12	• Chaudière-Appalaches	317
	Total	3 240*

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

⁵ Données non pondérées

Tableau 2 : Répondants dont la région d'échantillonnage correspond à la région d'origine
(en % et en ordre décroissant, données non pondérées)⁶

Bas-Saint-Laurent	85,4	Nord-du-Québec	66,7
Saguenay–Lac-Saint-Jean	84,5	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	85,7
Capitale-Nationale	60,2	Chaudière-Appalaches	74,1
Mauricie	76,7	Laval	63,5
Estrie	70,5	Lanaudière	68,0
Montréal	51,2	Laurentides	57,9
Outaouais	69,3	Montréal	74,5
Abitibi-Témiscamingue	87,2	Centre-du-Québec	75,6
Côte-Nord	81,3		

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

1.2 Les caractéristiques générales des répondants de l'ensemble du Québec

Le fichier total (5 997 cas) a été pondéré afin de redonner à chaque contingent régional et linguistique son poids dans la population québécoise des personnes du même âge. Ainsi le fichier total pondéré est composé à 51,2 % d'hommes et à 48,8 % de femmes. Les 20-24 ans ainsi que les 25-29 ans représentent respectivement 33,6 % et 34 % de l'échantillon total tandis que les 30-34 ans suivent de près avec 32,4 %.

Seulement 3 % des répondants sont sans diplôme ou n'ont pas terminé les études secondaires (Tableau 3). Les répondants dont le plus haut niveau de scolarité complété est un diplôme secondaire (général ou professionnel) ou moins constituent 28 % de l'échantillon. Le niveau collégial (général ou professionnel) représente le plus haut niveau de scolarité complété pour 38,1 % des personnes interviewées. Enfin, 33,9 % des répondants possèdent un diplôme d'études universitaires dont 7,6 % des cycles supérieurs. À noter que certains répondants peuvent, au moment de l'enquête, poursuivre leurs études à un niveau supérieur à celui qu'ils ont complété.

⁶ Sont indiquées en gras les régions qui ont bénéficié d'un suréchantillon régional et fait l'objet d'analyses comparatives. La région de Montréal apparaît dans les analyses comparatives sans avoir été suréchantillonnée, cette région présente un échantillon suffisant sans qu'il ait été besoin d'effectuer cette opération.

Tableau 3 : Plus haut niveau de scolarité complété

Niveau de scolarité complété	%
Aucun diplôme	1,0
Primaire	1,9
Secondaire général	16,7
Secondaire professionnel (technique)	8,4
Collégial général	16,1
Collégial professionnel (technique)	22,0
Baccalauréat	26,3
Maîtrise	6,8
Doctorat	0,8
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Durant l'année de l'enquête, 60,6 % des répondants étaient en emploi. Parmi ceux-ci, 89,4 % travaillaient à temps plein (Tableau 4). À l'inverse, seulement 3,9 % des répondants étaient à la recherche d'un emploi. Le quart (25,4 %) des personnes interrogées étaient aux études et 9,1 % étaient à la maison.

Tableau 4 : Occupation des répondants au cours de la dernière année

Occupation principale	%
au travail	60,6
à la recherche d'un emploi	3,9
aux études	25,4
à la maison	9,1
Autre	1,1
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

La moitié des répondants (50,7 %) ont eu des revenus bruts se situant entre 20 000\$ et 59 999\$ durant l'année 2003 (Tableau 5). La tranche de revenu entre 30 000\$ et 39 999\$ rejoint 18,2 % des répondants. Les revenus de moins de 20 000\$ représentent 43,5 % des répondants (des étudiants dans la majorité des cas) et ceux de 60 000\$ et plus, 5,8 %.

Tableau 5 : Revenu brut des répondants pour l'année 2003

Revenu personnel provenant de toutes sources, avant impôts et déductions, pour l'année 2003	%
aucun revenu	2,0
1 \$ à 4 999 \$	5,5
5 000 \$ à 9 999 \$	11,7
10 000 \$ à 14 999 \$	12,2
15 000 \$ à 19 999 \$	12,1
20 000 \$ à 29 999 \$	16,7
30 000 \$ à 39 999 \$	18,2
40 000 \$ à 59 999 \$	15,8
60 000 \$ à 79 999 \$	4,0
80 000 \$ à 99 999 \$	1,1
100 000 \$ et plus	0,7
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Près des 2/3 des personnes interrogées (62,9 %) avaient un conjoint au moment de l'enquête et la majorité des répondants (65,9 %) n'avait pas d'enfants (Tableau 6).

Tableau 6 : Nombre d'enfants des répondants

Nombre	%
Non (Aucun)	65,9
1	15,5
2	13,0
3	4,2
4	0,8
5	0,3
6 ou plus	0,1
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

L'échantillon est composé en grande majorité (78,2 %) de personnes dont la langue maternelle est le français (Tableau 7). Ceux pour qui l'anglais est la première langue apprise représentent 7,2 % des répondants. Enfin, 12,8 % de l'échantillon ont une autre langue que le français et l'anglais comme langue maternelle.

Tableau 7 : Langue maternelle des répondants

Langue maternelle, c'est-à-dire la première langue apprise et encore comprise	%
Français	78,2
Anglais	7,2
Français et anglais	1,7
Autre	12,8
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Parmi les personnes interviewées, 1,8 % affirment être membres d'une communauté autochtone. Les communautés *montagnaise (innu)*, *crie*, *algonquine* et *attikamek* sont, en ordre décroissant, les plus représentées au sein de l'échantillon (Tableau 8). Ils se partagent aux deux tiers entre indiens inscrits et indiens résidant dans une réserve au moment de l'enquête.

Tableau 8 : Appartenance à une communauté autochtone

Communautés	%
Algonquine	13,0
Attikamek	12,6
Montagnaise (Innu)	27,3
Huronne	7,6
Crie	18,5
MicMac	2,2
Mohawk	4,7
Inuit	7,1
Autres (Précisez)	7,1
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

1.3 Le profil de migration des répondants à l'échelle québécoise

Parmi l'ensemble des répondants, 37,6 % n'ont pas migré et sont demeurés chez leurs parents ou dans la même municipalité qu'eux (Tableau 9). C'est donc dire que 62,6 % ont quitté leur municipalité d'origine. Ainsi, 9,8 % se sont déplacés à l'intérieur de leur région d'origine (incluant les déménageurs) tandis que 36,3 % ont migré vers une autre région. Enfin, 16,7 % des répondants sont revenus s'établir dans leur région d'origine.

Voilà le portrait général de la population visée par l'enquête. Les chapitres qui suivent feront ressortir les résultats associés aux répondants échantillonnés dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Cette enquête déborde de beaucoup le solde migratoire qu'on retrouve dans les statistiques démographiques. Elle touche les motifs de migration, l'intégration au premier lieu d'accueil, les paramètres du dernier déplacement au moment de l'enquête, les possibilités de retour dont l'évaluation du milieu d'origine et la question de l'emploi en regard de la migration.

Tableau 9 : Profil de migration des répondants à l'échelle québécoise⁷

Type	Définition	%
Non-migrant	Individu restant chez ses parents ou dans la municipalité d'origine et n'ayant jamais vécu ailleurs;	37,6
Migrant intrarégional	Individu restant dans une autre municipalité de la région d'origine;	7,1
Migrant intrarégional de retour	Individu restant dans la municipalité d'origine et ayant vécu dans une autre municipalité de la région d'origine;	2,4
Migrant interrégional sortant	Individu restant dans une municipalité d'une région autre que sa région d'origine.	36,3
Migrant interrégional de retour	Individu restant dans la municipalité d'origine ou dans une autre municipalité de la région d'origine et ayant vécu dans une municipalité d'une autre région;	11,6
Migrant interrégional entrant	Individu ayant migré d'une région pour aller vivre dans une municipalité dans une autre région qui n'est pas sa région d'origine.	5,1
	Total	100,0
		(5 997 cas)

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

⁷ Pour l'analyse des données de certaines régions, une distinction est faite entre les migrants interrégionaux qui quittent leur région d'origine et ceux qui, non originaires de la région, viennent y vivre. Ils sont désignés par le vocable migrant interrégional sortant ou entrant. Cette nuance est importante pour la compréhension de la formation des échantillons régionaux.

2. Les caractéristiques des répondants de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean

2.1 Les caractéristiques générales des répondants

Si l'on regarde les caractéristiques générales des répondants rejoints au Saguenay–Lac-Saint-Jean, la totalité des jeunes interrogés était âgée entre 20 et 34 ans (marge d'erreur 5,5 % 19 fois sur 20). Plus spécifiquement, l'échantillon de la région comprend 37,1 % d'individus âgés entre 20 et 24 ans, 34 % entre 25 et 29 ans et enfin, 29 % entre 30 et 34 ans (tableau 10). La proportion respective des hommes et des femmes contactés est de 53,5 % et de 46,5 % (tableau 11). La majorité des personnes interrogées (68,4 %) avait un conjoint lorsqu'elles ont été contactées (tableau 12).

Tableau 10 : Âge des répondants

Âge des répondants	%
20-24 ans	37,1
25-29 ans	34,0
30-34 ans	29,0
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Tableau 11 : Sexe des répondants

Sexe des répondants	%
Homme	53,5
Femme	46,5
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Tableau 12 : Répondants ayant un conjoint

Répondants ayant un conjoint	%
Avec conjoint	68,4
Sans conjoint	31,6
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

En ce qui concerne la formation scolaire, 67,4 % des jeunes interrogés ont complété des études postsecondaires (tableau 13) dans des formations très variées (tableau 14).

Tableau 13 : Plus haut niveau de scolarité complété

Plus haut niveau de scolarité complété	%
Aucun diplôme	0,3
Primaire	3,1
Secondaire général	16,6
Secondaire professionnel (technique)	12,6
Collégial général	14,5
Collégial professionnel (technique)	26,4
Baccalauréat	21,6
Maîtrise	4,3
Doctorat	0,6
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Tableau 14 : Profil des répondants selon leurs domaines d'études

Domaines d'études	%
Administration, commerce et informatique	23,1
Agriculture et pêches	3,3
Alimentation et tourisme	3,9
Arts	4,2
Bois et matériaux connexes	2,8
Chimie et biologie	1,4
Bâtiment et travaux publics	7,1
Environnement et aménagement du territoire	2,8
Électrotechnique	3,1
Entretien d'équipement motorisé	3,1
Fabrication mécanique	7,5
Foresterie et papier	2,9
Communication et documentation	1,2
Mécanique d'entretien	4,0
Métallurgie	2,0
Transport	1,2
Cuir, textile et habillement	0,7
Santé	12,1
Services sociaux, éducatifs et juridiques	9,2
Soins esthétiques	3,1
Autre	1,1
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Au cours de l'année qui a précédé l'enquête, une proportion plus importante de jeunes était au travail (59,0 %) plutôt qu'aux études (26,7 %) (tableau 15). Parmi les individus qui ont répondu être principalement au travail lors de la dernière année, 81,8 % d'entre eux occupaient un emploi à temps plein (tableau 16). Quant au reste des répondants interrogés, ils étaient principalement à la maison (9,9 %) ou à la recherche d'un emploi (3,4 %).

Tableau 15 : Occupation des répondants au cours de la dernière année

Occupation principale	%
Au travail	59,0
À la recherche d'un emploi	3,4
Aux études	26,7
À la maison	9,9
Autre	1,0
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Tableau 16 : Type d'emploi

Avez-vous surtout travaillé ...	%
À temps plein	81,8
À temps partiel	18,2
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

À la question : « quel a été votre revenu personnel provenant de toutes sources, avant impôts et déductions, pour l'année 2003 (revenu brut) », l'ensemble des répondants de la région a mentionné avoir un revenu se situant sur une distribution relativement étalée, partant de moins de 4 000 \$ à plus de 100 000 \$. Pour être plus précis, 41,2 % d'entre eux ont répondu avoir un revenu brut se situant entre 20 000 \$ et 59 999 \$ alors que ceux de moins de 19 999 \$ représentent 52,9 % des répondants (tableau 17).

Tableau 17 : Revenu brut des répondants pour l'année 2003

Revenu personnel provenant de toutes sources, avant impôt et déductions, pour l'année 2003	%
Aucun revenu	3,6
1 \$ à 4 999 \$	10,8
5 000 \$ à 9 999 \$	13,9
10 000 \$ à 14 999 \$	14,6
15 000 \$ à 19 999 \$	10,0
20 000 \$ à 29 999 \$	13,3
30 000 \$ à 39 999 \$	15,1
40 000 \$ à 59 999 \$	12,8
60 000 \$ à 79 999 \$	2,9
80 000 \$ à 99 999 \$	2,2
100 000 \$ et plus	0,7
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

2.2 Le profil de migration des répondants du SLSJ

Le tableau 18 présente le profil de migration des répondants interrogés. Au moment de l'enquête, 41,4 % d'entre eux n'avaient jamais connu l'expérience de la migration (non-migrants). 11 % des répondants vivaient dans une autre localité du Saguenay–Lac-Saint-Jean (migrants intrarégionaux) alors que 9,7 % résidaient à l'extérieur de la région lorsqu'ils ont été contactés (migrants interrégionaux). Un certain nombre d'entre eux avait également vécu l'expérience de la mobilité géographique pendant un certain temps avant de retourner vivre dans leur milieu d'origine (25,9 % de migrants de retour). Certains d'entre eux ont résidé quelque temps dans une autre municipalité du Saguenay–Lac-Saint-Jean (7,4 % de migrants intrarégionaux de retour) alors que 18,5 % ont vécu pendant plus de six mois à l'extérieur de la région (migrants interrégionaux de retour). Enfin, notre échantillon régional comprend également 12 % de jeunes provenant d'une autre région administrative et qui sont venus s'installer dans une municipalité du Saguenay–Lac-Saint-Jean (migrants entrants).

2.3 Le profil de migration des répondants selon leurs caractéristiques sociodémographiques

Le tableau 19 présente le profil de migration des répondants du Saguenay–Lac-Saint-Jean selon leur âge. Si l'on s'attarde aux jeunes qui n'avaient jamais quitté leur localité d'origine au moment de l'enquête (non migrants), on constate que plus les individus avancent en âge et plus la

proportion de non migrants diminue. En effet, si 58,6 % des jeunes de 20-24 ans n'avaient jamais vécu de migration, cette proportion chute à 33,3 % pour les 25-29 ans et à 30,9 % pour les 30-34 ans. Quant aux jeunes rejoints dans une autre localité que celle qui les a vus grandir (migrants intrarégionaux et migrants interrégionaux), on peut voir que la plus grande proportion de migrants se situe dans le groupe des 25-29 ans (45,5 %). Enfin, le tableau montre également que plus on avance en âge et plus la proportion de migrants de retour augmente, passant de 7,1 % pour les 20-24 ans à 21,2 % pour les 25-29 ans et enfin à 29,1 % pour les 30-34 ans (tableau 19).

Tableau 18 : Profil de migration des répondants du SLSJ

Type	Définition	%
Non-migrant	Individu restant chez ses parents ou dans la municipalité d'origine et n'ayant jamais vécu ailleurs;	41,4
Migrant intrarégional	Individu restant dans une autre municipalité de la région d'origine;	11,0
Migrant intrarégional de retour	Individu restant dans la municipalité d'origine et ayant vécu dans une autre municipalité de la région d'origine;	7,4
Migrant interrégional sortant	Individu restant dans une municipalité d'une autre région.	9,7
Migrant interrégional de retour	Individu restant dans la municipalité d'origine ou dans une autre municipalité de la région d'origine et ayant vécu dans une municipalité d'une autre région;	18,5
Migrant interrégional entrant	Individu ayant migré d'une autre région pour vivre dans une municipalité du Saguenay–Lac-Saint-Jean.	12,0
	Total	100,0
		(192 cas)

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Tableau 19 : Profil de migration selon l'âge⁸

Type de migrant	Âge		
	20-24	25-29	30-34
Non migrants	58,6	33,3	30,9
Migrants intrarégionaux	18,6	16,7	20,0
Migrants interrégionaux	15,7	28,8	20,0
Migrants interrégionaux de retour	7,1	21,2	29,1
Total	100,0	100,0	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Le tableau 20 présente le profil migratoire des répondants selon leur niveau de scolarité. En comparant les différents profils, on remarque que les migrants (migrants intrarégionaux, interrégionaux et interrégionaux de retour) n'ont pas un niveau de scolarité plus élevé que ceux qui n'ont jamais quitté la région (non migrants). Au contraire, même si un nombre important de jeunes interrogés n'a pas encore terminé leur formation scolaire, on peut néanmoins voir que la proportion la plus significative de jeunes ayant complété des études collégiales générales, techniques et universitaires de premier cycle se retrouve chez les non migrants.

Tableau 20 : Profil des migrants selon le niveau de scolarité

Niveau de scolarité	Non migrants	Migrants Intra-régionaux	Migrants Inter-régionaux	Migrants Interrégionaux de retour	Total
Aucun diplôme	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Primaire	50,0	0,0	33,3	16,7	100,0
Secondaire général	56,3	25,0	15,6	3,1	100,0
Secondaire professionnel	45,8	25,0	16,7	12,5	100,0
Collégial général	39,3	25,0	14,3	21,4	100,0
Collégial technique	37,3	15,7	25,5	21,6	100,0
Baccalauréat	34,1	12,2	26,8	26,8	100,0
Maîtrise	22,2	11,1	22,2	44,4	100,0
Doctorat	0,0	0,0	100,0	0,0	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

⁸ Nous avons utilisé le tableau simplifié contenant quatre classes pour des raisons de validité statistique des sous-échantillons. Les migrants intrarégionaux de retour sont donc exclus des tableaux 19, 20 et 21.

Si l'on regarde le profil de migration selon le sexe des répondants, on constate qu'une proportion plus importante de femmes avait vécu l'expérience de migration au moment de l'enquête (tableau 21). En effet, si la majorité (62,9 %) de femmes avait migré, une proportion un peu moins élevée d'hommes contactés avait expérimenté la mobilité géographique au cours de leur vie (55,4 %). Cependant, comme le montre le tableau 21, on peut voir que le contingent de migrants de retour est plus important chez les hommes que chez les femmes avec des proportions respectives de 21,4 % et de 14,6 %.

Tableau 21 : Profil de migration selon le sexe

Type de migrant	Sexe		
	Homme	Femme	Sexes réunis
Non migrants	44,7	37,1	41,1
Migrants intrarégionaux	10,7	28,1	18,8
Migrants interrégionaux	23,3	20,2	21,9
Migrants interrégionaux de retour	21,4	14,6	18,2
Total	100,0	100,0	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

3. La migration des jeunes de la région

3.1 Pourquoi partir ?

Si l'on regarde quels ont été les principaux motifs qui expliquent le premier déménagement des migrants vers leur premier lieu d'accueil, on constate que les raisons liées au travail ont été peu déterminantes dans leur décision de migrer (28,1 %). Ce sont plutôt la volonté de vivre sa vie (71,9 %), la possibilité d'améliorer ses perspectives d'avenir (64,6 %) et la poursuite des études (56,7 %) qui ont motivé la majorité des jeunes à quitter vers leur premier lieu d'accueil. Par ailleurs, dans une proportion un peu moindre, mais néanmoins significative, on constate que la mention « pour avoir une bonne qualité de vie » a été considérée pour un jeune sur deux (49,6 %) comme un facteur important de déménagement dans ce milieu (tableau 22).

Tableau 22 : Motifs qui expliquent le déménagement au premier lieu d'accueil

Motifs	%
Pour vivre votre vie	71,9
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	64,6
Poursuivre des études	56,7
Pour avoir une bonne qualité de vie	49,6
Pour vivre l'aventure	37,0
Pour des raisons reliées au travail	28,1
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	28,0
Pour suivre ou rejoindre un conjoint	24,1
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	19,1
Pour la proximité de la nature	14,8
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	9,6
Pour acheter une maison	8,6
Pour des raisons de problèmes familiaux	7,6
Pour vous rapprocher de la famille et des amis	7,1
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	6,4
Pour apprendre une autre langue	5,1
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	2,5
Pour faire de l'aide humanitaire	2,0
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	0,5
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	0,0
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	0,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Pour en comprendre davantage sur la première migration, une série d'énoncés a été proposée aux jeunes qui ont vécu l'expérience de la migration afin de voir quelles ont été les principales raisons qui expliquaient le départ de leur milieu d'origine. En observant d'abord les résultats du tableau 23, il est étonnant de voir que 70,7 % des jeunes ont quitté le lieu qui les a vus naître alors qu'ils auraient pu continuer à y vivre. C'est la volonté d'augmenter leurs chances dans la vie (55,5 %), parce que le programme d'étude ne se donnait pas dans cette région (43,8 %) et parce qu'ils aspiraient à un autre style de vie (43,0 %) que les jeunes ont principalement quitté leur milieu d'origine. Enfin, comme le fait ressortir le tableau 24, peu d'entre eux sont partis pour s'éloigner de leur gang de jeunesse (4,3 %), parce que tout le monde était au courant de leur vie (2,2 %) ou encore parce que le milieu était trop contrôlant pour eux (4,2 %).

Tableau 23 : Raisons qui expliquent le premier déménagement milieu d'origine (addition des mentions « beaucoup » et « assez »)

Raisons qui expliquent le déménagement du lieu d'origine	%
J'ai quitté mais j'aurais pu continuer à y vivre	70,7
Parce que je voulais augmenter mes chances dans la vie	55,5
Le programme d'étude ne se donnait pas dans cette région	43,8
Parce que je j'aspirais à un autre style de vie	43,0
Pour avoir de meilleures conditions de travail	33,2
Parce que je voulais sortir de la routine	28,0
Parce que je j'avais d'autres ambitions que les gens de ce milieu	18,3
Parce que les valeurs des gens ne correspondaient plus aux miennes	8,8
Parce que je voulais vivre loin de mes parents	7,7
J'ai quitté pour m'éloigner de ma gang de jeunesse	4,3
Parce que c'était un milieu trop contrôlant	4,2
Tout le monde était au courant de ma vie	2,2
Parce que mes compétences linguistiques n'étaient pas suffisantes pour occuper un bon emploi.	2,0
Parce que mes compétences linguistiques n'étaient pas reconnues comme un atout	1,3

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

3.2 Partir, pour aller où?

Au moment de leur première migration, 48,6 % des migrants du Saguenay–Lac-Saint-Jean connaissaient beaucoup ou assez leur premier lieu d'accueil (tableau 24). Quant à la question qui cherchait à voir si le lieu d'accueil avait été une destination choisie ou déterminée pour une

raison spécifique, 75,8 % des jeunes ont répondu qu'ils auraient pu aller vivre ailleurs (tableau 25).

Tableau 24 : Connaissance du lieu d'accueil au moment de la première migration

Connaissance du lieu d'accueil au moment de la première migration.	%
Beaucoup	25,9
Assez	22,7
Peu	24,6
Pas du tout	26,8
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Tableau 25 : Choix du lieu au moment de la première migration

Au moment de votre première migration, auriez-vous pu déménager ailleurs ?	%
Non : ce lieu était nécessaire	24,2
Oui : j'aurais pu aller ailleurs	75,8
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Lors de leur première migration, 54,7 % des jeunes connaissaient des amis déjà établis à l'endroit où ils se sont établis et 63,9 % avaient déjà séjournés quelques jours dans cette région. Cependant, une proportion beaucoup moins importante connaissait le quartier au moment où ils ont déménagé (30,0 %). Même si seulement 45,1 % des jeunes avaient des parents dans leur premier lieu d'accueil, la plupart des répondants sont néanmoins restés liés avec leur famille malgré la distance, car 77,0 % ont évoqué avoir téléphoné régulièrement chez leurs parents dans les premiers temps et 82,5 % ont mentionné avoir reçu de nombreux appels de leur part également. Enfin, près d'un jeune sur deux (49,7 %) a répondu avoir reçu souvent des visites de leur famille durant la période de leur arrivée dans le lieu de leur première migration (tableau 26).

Tableau 26 : La migration dans le premier lieu d'accueil

Lors de votre première migration...	%
Vos parents vous téléphonaient régulièrement	82,5
Vous avez téléphoné régulièrement chez vos parents dans les premiers temps	77,0
Vous aviez déjà séjourné quelques jours dans cette région	63,9
Vous connaissiez des amis déjà établis à cet endroit	54,7
Vous avez eu souvent des visites de votre famille durant cette période	49,7
Vous aviez des parents dans cette région	45,1
Vous connaissiez le quartier où vous êtes déménagé	30,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Parmi les jeunes qui ont expérimenté la migration, certains d'entre eux sont allés vivre à l'extérieur de la province pour quelque temps. À la question qui demandait s'ils avaient vécu à l'extérieur du Québec depuis le départ du foyer familial, 6,7 % ont répondu avoir quitté pour une période de plus de six mois (tableau 27).

Tableau 27 : Jeunes ayant vécu l'expérience de la migration à l'extérieur du Québec

Avez-vous déjà vécu à l'extérieur du Québec pour une période de plus de six mois ?	%
Oui	6,7
Non	93,3
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Puisque la proportion de jeunes ayant vécu une migration hors Québec correspond à huit répondants seulement, la portée statistique des résultats présentés aux tableaux 29 et 30 est limitée. Si l'on regarde d'abord quels ont été les lieux de destination privilégiés par les migrants qui ont vécu quelque temps à l'extérieur du Québec, le tableau 28 fait ressortir que la majorité d'entre eux ont séjourné principalement dans une autre province canadienne.

Tableau 28 : Lieux de destination des migrants qui ont vécu hors Québec

Où avez-vous séjourné durant cette période	oui
Dans les autres provinces canadiennes	91,5
Ailleurs dans le monde	11,5
En Europe	8,5

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Quant aux raisons qui ont motivé le départ des huit jeunes de la région à partir à l'extérieur du Québec pour une période de plus de six mois, le tableau 30 montre que ce sont principalement la possibilité d'améliorer leurs perspectives d'avenir (75,1 %), l'opportunité d'apprendre une autre langue (68,6 %) et la perspective de vivre l'aventure (66,6 %) qui ont influencé ces répondants à partir. Près d'un individu sur deux a affirmé également avoir quitté pour des raisons liées au travail (50,3 %) ainsi que pour mettre à profit leurs compétences linguistiques (50,3 %). Enfin, en ce qui concerne les motifs davantage liés à la stabilité à long terme comme s'acheter une maison ou élever des enfants, on constate qu'elles n'ont pas du tout été considérées par les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean au moment de partir à l'extérieur du Québec (tableau 29).

Tableau 29 : Motifs qui expliquent les migrations à l'extérieur du Québec

Motifs qui expliquent le départ à l'extérieur du Québec pour une période de plus de six mois ?	%
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	75,1
Pour apprendre une autre langue	68,6
Pour vivre l'aventure	66,6
Pour des raisons liées au travail	50,3
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	50,3
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	35,2
Pour poursuivre des études	20,0
Pour faire de l'aide humanitaire	17,8
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	17,8
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	17,0
Pour suivre ou rejoindre votre conjoint	15,3
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	6,3
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	6,3
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	0,0
Pour acheter une maison	0,0
Pour élever vos enfants	0,0
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	0,0
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	0,0
Autre	0,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

3.3 La première migration

À la question : « quel âge aviez-vous lorsque vous avez quitté votre milieu d'origine pour la première fois pour une période de plus de six mois », la majorité des jeunes (91,4 %) ont

mentionné qu'ils étaient partis entre 16 et 24 ans. Cependant, on remarque que près du tiers des répondants (31,1 %) ont quitté à l'âge de 18-19 ans (tableau 30).

Tableau 30 : L'âge de la première migration

Âge	%
15 ans et moins	2,9
16 ans à 17 ans	23,4
18 ans à 19 ans	31,1
20 ans à 24 ans	36,9
25 ans et plus	5,8
total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Lorsque nous avons demandé aux migrants qu'elles ont été les personnes qui les ont aidés à déménager lors de leur première migration, 76,2 % ont répondu que ce sont leurs parents qui les ont aidés à s'installer dans leur lieu d'accueil (tableau 31).

Tableau 31 : Personnes qui ont aidé les jeunes à déménager au moment de leur première migration

Personnes qui ont aidé les migrants à déménager lors de leur première migration	%
Vos parents	76,2
Vos amis	12,8
D'autres personnes	11,0
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Lors de leur première migration, seulement 34,5 % des répondants du Saguenay–Lac-Saint-Jean ont mentionné qu'ils avaient déménagé en même temps que d'autres personnes de leur région d'origine (tableau 32).

Tableau 32 : Partir seul ou avec d'autres au moment de la première migration

Lors de votre première migration, avez-vous déménagé en même temps que d'autres personnes de votre région ?	%
Oui	34,5
Non	65,5
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Parmi les migrants qui sont déménagés avec d'autres lors de leur première migration, 75,6 % d'entre eux sont partis en même temps que leurs amis. Fait important à souligner, le tableau 33 montre qu'un contingent relativement important de répondants (45,7 %) a également évoqué être déménagé avec « quelqu'un d'autre ».

Tableau 33 : Avec qui êtes-vous déménagé lors de la première migration

Avez-vous déménagé avec...	%
Des amis	75,6
Votre blonde ou votre chum	21,0
Votre frère ou votre sœur	6,0
Quelqu'un d'autre	45,7

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Dans la majorité des cas (61,8 %), les migrants de la région ont privilégié l'appartement comme type d'habitation (tableau 34). De plus, ceux-ci ont choisi de vivre en cohabitation dans 85,2 % des cas au moment où ils ont décidé d'aller vivre dans un autre milieu pour la première fois (tableau 35).

Tableau 34 : Type d'habitation privilégié lors de la première migration

Type d'habitation au moment de la première migration	%
En appartement	61,8
En chambre	16,2
En résidence étudiante	7,4
Autre	14,7
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Tableau 35 : Vivre seul ou avec d'autres lors de la première migration

Au moment de votre première migration, viviez-vous seul ou avec d'autres ?	%
Seul	14,8
Avec d'autres	85,2
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

À la question : « Pourriez-vous me dire par ordre d'importance, qu'elles sont les principales sources de revenu que vous aviez au moment de votre première migration », le tableau 36 fait ressortir que le revenu le plus important provenait dans 38,4 % des cas, du travail. Le programme de prêts et bourses (21 %) ainsi que le soutien des parents (17,4 %) constituaient également pour plusieurs jeunes, leur principale ressource financière. Pour ceux qui bénéficiaient de plus d'une source de revenu, on peut voir que la deuxième en importance provenait des parents (13,8 %), des revenus du travail (13,1 %), des économies accumulées (12,4 %) ainsi que des prêts et bourses (10,9 %). Enfin, lorsqu'on a demandé aux répondants quelle était leur situation financière lorsqu'ils sont partis vivre dans un autre milieu, 51,8 % d'entre eux considéraient leur situation financière de « plutôt bonne » (tableau 37).

Tableau 36 : Principales sources de revenus au moment de la première migration

Principales sources de revenus au moment de la première migration	1 ^{ère} source de revenu	2 ^{ème} source de revenu	3 ^{ème} source de revenu
Des revenus de travail	38,4	13,1	6,1
Des économies accumulées	10,1	12,4	8,0
Un soutien des parents	17,4	13,8	11,0
Une pension alimentaire	0,0	0,4	0,0
Des prêts et bourses	21,0	10,9	6,5
De l'assurance-chômage	4,5	1,8	0,7
De l'aide sociale	3,6	0,5	0,0
Des allocations familiales	0,0	1,4	0,0
Des revenus du conjoint	2,7	8,9	3,3
Autre	2,2	1,2	0,0
Pas de deuxième source de revenu	n/a	35,6	n/a
Pas de troisième source de revenu	n/a	n/a	64,3
Total	100,0	100,0	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Tableau 37 : Situation financière au moment de la première migration

Situation personnelle des migrants au moment de leur première migration	%
Très bonne	8,4
Plutôt bonne	51,8
Plutôt mauvaise	29,0
Très mauvaise	10,8
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

46,5 % des jeunes de la région ont souligné que c'est leur milieu d'étude qui a le plus contribué à les mettre en contact avec de nouvelles connaissances lorsqu'ils sont arrivés dans leur premier lieu d'accueil. Le milieu de travail (22,8 %) ainsi que les amis et les connaissances (15,3 %) ont été également évoqués par plusieurs d'entre eux, mais dans des proportions moindres (tableau 38).

Tableau 38 : Les nouvelles connaissances au moment de la première migration

Ce qui a contribué à faire de nouvelles connaissances au premier lieu d'accueil	%
Votre milieu d'étude	46,5
Votre milieu de travail	22,8
Les amis ou les connaissances	15,3
La famille	6,1
Les activités sociales et récréatives	4,7
Le quartier où vous habitez	3,2
Le conjoint ou la conjointe	0,7
Autre chose	0,7
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Le tableau 39 fait ressortir qu'au moment de leur arrivée dans leur premier quartier, ce sont les bars et les restaurants (32,8 %) ainsi que dans le voisinage immédiat (25,4 %) qui ont été les lieux les plus propices pour faire de nouvelles connaissances. Il est cependant important de mentionner qu'un migrant sur quatre (25,4 %) a répondu que c'est un « autre endroit » du quartier qui leur a permis de rencontrer de nouvelles personnes.

Tableau 39 : Les nouvelles connaissances dans le quartier

L'endroit où il a été plus facile de faire de nouvelles connaissances dans le quartier	%
Les bars et les restaurants	32,8
Le voisinage immédiat	25,4
Autre endroit	25,4
Le centre de loisirs du quartier	8,3
Les petits commerces du quartier	3,5
La garderie ou l'école des enfants	2,2
Les parcs	1,7
Les organisations communautaires du quartier	0,7
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

3.4 Partir pour mieux revenir ?

Le tableau 40 fait ressortir que sur l'ensemble des migrants interrogés, seulement 16,5 % d'entre eux connaissaient le projet place aux jeunes au moment de l'enquête. Puisque ce nombre représente moins de 20 individus, il est impossible de tirer des conclusions statistiquement valides pour les questions portant sur « Place aux jeunes ». Malgré la portée limitée de nos interprétations, nous présenterons tout de même les tendances ressorties de notre enquête. Parmi les 19 jeunes qui connaissaient « Place aux jeunes », seulement deux d'entre eux (13,1 %) ont participé au projet dans leur région d'origine. Sur ces deux répondants, un seul (26,4 %) a mentionné que sa participation l'avait influencé à s'installer à nouveau dans le lieu où il a grandi. Quant aux seize autres jeunes qui connaissaient le projet « Place aux jeunes », mais qui n'avaient jamais participé, la moitié d'entre eux (50,2 %) ont répondu que cette initiative pourrait les influencer à s'installer à nouveau dans leur milieu d'origine (tableau 40).

Tableau 40 : Le Projet « Place aux Jeunes »

Le projet place aux jeunes	%
Connaissez-vous le projet place aux jeunes ?	16,5
Avez-vous déjà participé au projet mis en place dans votre région d'origine ?	13,1
Le projet a-t-il influencé votre installation dans votre région d'origine ?	26,4
Ce projet pourrait-il influencer installation dans votre région d'origine ?	50,2

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

On a demandé aux migrants (intrarégionaux, interrégionaux sortants et interrégionaux entrants) s'ils envisageaient de retourner vivre à nouveau dans le lieu qu'ils ont quitté la première fois. Lorsqu'on compare les réponses présentées au tableau 41 selon le profil de migration des répondants (intrarégionaux, interrégionaux sortants et interrégionaux entrants, on remarque qu'il existe peu de variations entre les différentes catégories de migrants. En effet, à la question « reviendriez-vous vivre dans votre milieu d'origine si les conditions s'y prêtaient », les migrants ont évoqué dans des proportions variant entre 65,0 % et 66,7 % qu'ils regagneraient le lieu qui les a vus naître (tableau 41).

Tableau 41 : Possibilité d'un éventuel retour dans le milieu d'origine
(avec migration entrants-sortants)

Possibilité de retour dans le milieu d'origine si les conditions s'y prêtaient	migrations avec entrants-sortants		
	Migrants intrarégionaux	Migrants interrégionaux sortants	Migrants interrégionaux entrants
Oui	65,0	66,7	66,7
Non	35,0	27,8	33,3
Peut-être	0,0	5,6	0,0
Total	100,0	100,0	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Le tableau 42 présente les motifs qui pourraient influencer les migrants (intrarégionaux, interrégionaux sortants et interrégionaux entrants) à retourner vivre dans leur milieu d'origine selon leur profil migratoire. Si l'on compare les réponses obtenues dans les différents profils, on peut voir que les migrants des trois catégories de migration regagneraient leur milieu d'origine principalement pour gagner leur vie et pour avoir une bonne qualité de vie. Cependant, parmi ces deux motifs, on remarque que les priorités des répondants varient un peu selon le profil migratoire. En effet, si les migrants intrarégionaux y retourneraient davantage pour avoir une bonne qualité de vie (76,9 %), les migrants interrégionaux sortants et les interrégionaux entrants regagneraient davantage leur lieu d'enfance avant tout pour gagner leur vie dans des proportions respectives de 100,0 % et de 78,6 %. Enfin, toujours en comparant les motifs qui pourraient amener les jeunes à retourner vivre dans le lieu qu'ils ont quitté la première fois, on remarque un écart relativement important entre les réponses obtenues aux mentions « pour la proximité de la nature » (migrants intrarégionaux : 53,8 %, migrants interrégionaux sortants : 92,3 % et migrants

interrégionaux entrants : 57,1 %), « pour vous rapprocher de vos parents » (migrants intrarégionaux : 69,2 %, migrants interrégionaux sortants : 84,6 % et migrants interrégionaux entrants : 50,0 %) et « pour avoir un logement à plus bas prix » (migrants intrarégionaux : 30,8 %, migrants interrégionaux sortants : 46,2 % et migrants interrégionaux entrants : 14,3 %) (tableau 42).

Tableau 42 : Motifs qui pourraient justifier un éventuel retour
(avec migration entrants-sortants)

Motifs	migrations avec entrants-sortants		
	Migrants intrarégionaux	Migrants interrégionaux sortants	Migrants interrégionaux entrants
Pour poursuivre des études	14,3	0,0	6,7
Pour gagner votre vie	64,3	100,0	78,6
Pour avoir de meilleures conditions de travail	38,5	30,8	42,9
Pour avoir une bonne qualité de vie	76,9	92,3	64,3
Pour la proximité de la nature	53,8	92,3	57,1
Pour suivre ou rejoindre votre conjoint	42,9	53,8	50,0
Pour vous rapprocher de vos parents	69,2	84,6	50,0
Pour être plus proche de vos amis	53,8	61,5	35,7
Pour vous rapprocher de vos enfants	15,4	25,0	21,4
Pour élever vos enfants	50,0	75,0	46,7
Pour avoir une maison à vous	69,2	76,9	57,1
Pour avoir un logement à plus bas prix	30,8	46,2	14,3
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale	30,8	38,5	20,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Une série d'énoncés a été proposée aux migrants qui sont retournés vivre dans leur milieu d'origine afin de faire ressortir qu'elles étaient les raisons qui expliquaient leur retour. Si l'on

regarde l'ensemble des réponses présentées au le tableau 43, on constate que cinq d'entre elles ont recueilli un taux de réponse significatif. En effet, bien que les mentions « Pour avoir une bonne qualité de vie » (82,6 %) et « pour gagner sa vie » (82,5 %) figurent comme les deux principaux facteurs de retour, les propositions « pour la proximité de la nature », « pour vous rapprocher de vos parents » et « pour être plus proche de vos amis » recueillent également beaucoup d'importance avec des proportions respectives de 69,1 %, 64,2 % et 60,5 %. Enfin, si la poursuite des études ressortait parmi les principaux facteurs de départ, on peut voir que cette raison devient secondaire pour expliquer le retour des jeunes, car seulement 23,1 % des migrants ont mentionné qu'ils étaient retournés dans leur milieu pour étudier (tableau 43).

Tableau 43 : Raisons qui expliquent le retour des migrants dans leur région d'origine

Raisons qui expliquent le retour des migrants dans leur région d'origine	%
Pour avoir une bonne qualité de vie	82,6
Pour gagner votre vie	82,5
Pour la proximité de la nature	69,1
Pour vous rapprocher de vos parents	64,2
Pour être plus proche de vos amis	60,5
Pour avoir une maison à vous	45,9
Pour élever vos enfants	45,3
Pour avoir de meilleures conditions de travail	38,5
Pour suivre ou rejoindre votre conjoint	29,1
Pour poursuivre des études	23,1
Pour avoir un logement à plus bas prix	18,7
Pour vous rapprocher de vos enfants	10,4
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale	10,2
Autre raison	5,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005*

3.5 Pourquoi rester ?

En ce qui concerne les jeunes de la région qui n'avaient jamais fait l'expérience de la mobilité géographique en 2005 (non migrants), 45,9 % d'entre eux résidaient en permanence chez leurs parents au moment de l'enquête (tableau 44).

Tableau 44 : Proportion des non migrants résidant chez leurs parents

Actuellement, résidez-vous en permanence chez vos parents ?	%
Oui	45,9
Non	54,1
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Lorsqu'on a demandé aux non migrants quelles raisons les avaient poussés à rester dans leur localité d'origine, la grande majorité d'entre eux ont répondu qu'ils sont demeurés avant tout pour la qualité de vie (88,8 %). Dans des proportions moindres mais néanmoins très importantes, les jeunes sont restés dans leur milieu d'origine par désir de rester auprès de la famille et des amis (78,3 %) et parce qu'ils avaient des opportunités d'y travailler (74 %). Il semble important de faire remarquer que sur l'ensemble des propositions présentées aux non migrants du Saguenay–Lac-Saint-Jean, seule la mention « pas d'argent pour m'installer ailleurs » à recueillie une proportion peu significative de leur part (25,5 %). Par conséquent, en regardant le tableau 45, on peut voir que la grande majorité des jeunes de la région sont demeurés dans leur milieu d'origine pour ses avantages et ses opportunités et non parce qu'ils manquaient de ressources financières pour quitter.

Tableau 45 : Raisons qui ont poussées les jeunes à rester dans leur localité d'origine

Pourquoi rester dans la localité d'origine	%
Pour qualité de vie	88,8
Désir de vivre auprès de la famille et des amis	78,3
Opportunités d'y travailler	74,0
Pour la proximité de la nature	68,9
Pour poursuivre des études	58,8
Désir de rester avec le conjoint	51,8
Pas d'argent pour m'installer ailleurs	25,5
Autre raison	5,3

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Lorsqu'on regarde quelle était la situation des jeunes qui n'avaient jamais quitté leur milieu d'origine, on constate que presque la totalité des non migrants avait des amis (97,1 %), de la parenté dans leur ville (97 %) et des loisirs avec d'autres (93,1 %) lorsqu'ils ont été contactés.

Une proportion un peu moins importante, mais néanmoins significative d'entre eux avait également des contacts avec leurs voisins (82,4 %) et du travail (74,8 %) (tableau 46).

Tableau 46 : La situation actuelle des non migrants

Avez-vous présentement...	%
Des amis	97,1
De la parenté dans la ville	97,0
Des loisirs avec d'autres	93,1
Des contacts avec vos voisins	82,4
Du travail	74,8

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

La plupart des non migrants contactés faisaient du sport avec d'autres (70 %). Cependant, moins d'un jeune sur deux était impliqué socialement (45,9 %) et étaient inscrits à des cours (37,9 %) (Tableau 47).

Tableau 47 : Activités pratiquées par les non migrants

Actuellement, êtes-vous...	%
Faites-vous du sport avec d'autres	70,0
Impliqué socialement	45,9
Inscrit à des cours	37,9

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Au moment de l'enquête, un peu plus de la moitié des non migrants de la région (52 %) étaient âgés entre 20 et 24 ans. Les proportions des 25-29 ans et des 30-34 ans étaient respectivement de 27,1 % et de 20,8 % (tableau 48).

Tableau 48 : Âge des non migrants

Âge du répondant	%
20-24 ans	52,0
25-29 ans	27,1
30-34 ans	20,8
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Lorsqu'on regarde le tableau 49, on peut voir que la proportion des hommes et des femmes interrogés qui n'avaient jamais quitté leur milieu d'origine est de 58,1 % et de 41,9 %.

Tableau 49 : Sexe des non migrants

Sexe du répondant	%
Homme	58,1
Femme	41,9
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Si l'on regarde le niveau de scolarité complété chez les jeunes qui n'avaient jamais vécu de migration au moment de l'enquête, on constate que la majorité d'entre eux (58,3 %) avaient complété des études postsecondaires (tableau 50).

Tableau 50 : Plus haut niveau de scolarité complété chez les non migrants

Plus haut niveau de scolarité complété	%
Aucun diplôme	0,8
Primaire	3,7
Secondaire général	23,3
Secondaire professionnel	13,9
Collégial général	14,2
Collégial technique	23,9
Baccalauréat	18,1
Maîtrise	2,1
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Au cours de la dernière année, les non migrants contactés étaient principalement au travail (52,9 %) et aux études (32,8 %) (tableau 51). Parmi ceux qui étaient surtout au travail, 78,8 % occupaient un travail à temps plein alors que 21,2 % avaient un emploi à temps partiel (tableau 52).

Tableau 51 : Occupation principale des non migrants au cours de la dernière année

Occupation principale	%
Au travail	52,9
Aux études	32,8
À la maison	7,8
À la recherche d'un emploi	5,4
Autre	1,1
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Tableau 52 : Type d'emploi des non migrants

Avez-vous surtout travaillé...	%
À temps plein	78,8
À temps partiel	21,2
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

À la question qui demandait aux non migrants quel a été leur revenu brut pour l'année 2003, 62,7 % d'entre eux ont répondu avoir un revenu personnel de moins de 19 999 \$. Les revenus de 20 000 \$ à 59 999 \$ représentent 30,4 % des répondants et ceux de plus de 60 000 \$, 6,7 % (tableau 53).

Tableau 53 : Revenu brut des non migrants pour l'année 2003

Revenu personnel provenant de toutes sources, avant impôt et déductions, pour l'année 2003	%
Aucun revenu	4,9
1 \$ à 4 999 \$	12,9
5 000 \$ à 9999 \$	18,0
10 000 \$ à 14 999 \$	16,9
15 000 \$ à 19 999 \$	10,0
20 000 \$ à 29 999 \$	11,8
30 000 \$ à 39 999 \$	9,8
40 000 \$ à 59 999 \$	8,8
60 000 \$ à 79 999 \$	2,5
80 000 \$ à 99 999 \$	3,4
100 000 \$ et plus	0,8
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

3.6 Les migrants entrants

Parmi les jeunes interrogés, une certaine proportion d'entre eux avait quitté leur milieu d'origine pour venir s'installer dans une localité du Saguenay–Lac-Saint-Jean (migrants entrants). Même si ce nombre correspond à seulement vingt-trois individus, il n'en demeure pas moins intéressant de présenter les tendances ressorties de notre enquête. En regardant d'abord le tableau 54, on remarque que les migrants entrants contactés provenaient de régions variées, notamment du Bas-Saint-Laurent (19,7 %), de Québec (19,6 %) et de Montréal (11,1 %).

Tableau 56 : Durée de résidence des migrants entrants dans la région

Depuis combien de temps habitez-vous dans la région ?	%
Moins d'un an	2,4
1 an	14,9
2 ans	16,3
3 ans	10,3
4 ans	6,5
5 ans	10,9
6 ans	8,7
7 ans	9,5
8 ans	7,9
9 ans	3,0
10 ans et plus	9,7
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Au moment de leur déménagement dans la région, 22,6 % des migrants entrants étaient âgés de 20 ans et moins, 47,4 % avaient entre 21 et 25 ans et 30,1 % avaient entre 26 et 34 ans. On remarque cependant une proportion plus importante de migration vers la région à l'âge de 23 ans (20,6 %) (tableau 57).

Tableau 57 : Âge des migrants entrants au moment de leur déménagement dans la région

Âge des migrants entrants au moment de leur déménagement dans la région	%
14 ans	3,7
17 ans	2,3
19 ans	7,1
20 ans	9,5
21 ans	9,9
22 ans	11,4
23 ans	20,6
24 ans	3,0
25 ans	2,5
26 ans	5,4
27 ans	8,9
28 ans	2,4
29 ans	5,6
31 ans	5,4
34 ans	2,4
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Lorsque nous avons demandé aux migrants entrants pour qu'elles raisons ils étaient venus s'installer dans la région, une forte proportion d'entre eux ont répondu être déménagés pour bénéficier d'une bonne qualité de vie (87,5 %). La volonté de vivre leur vie (76,6 %), la possibilité d'améliorer leurs perspectives d'avenir (67,9 %) et la proximité de la nature (64,8 %) ressortent également comme des facteurs importants de migration vers la région. Enfin, si de nombreux individus quittent le Saguenay–Lac-Saint-Jean pour la poursuite des études, nos résultats montrent que peu de jeunes provenant de l'extérieur semblent venir s'installer dans la région pour parfaire leur formation scolaire (29,8 %) (tableau 58).

Tableau 58 : Motifs de déménagement des migrants entrants

Motifs de déménagement des migrants entrants	%
Pour avoir une bonne qualité de vie	87,5
Pour vivre votre vie	76,6
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	67,9
Pour la proximité de la nature	64,8
Pour vivre dans un environnement auquel vous vous identifiez	55,1
Raisons liées au travail	48,3
Pour suivre ou rejoindre votre conjoint	44,6
Pour élever vos enfants	35,9
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	33,7
Pour acheter une maison	31,2
Pour vivre l'aventure	30,6
Pour poursuivre des études	29,8
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	24,3
À la suite de problèmes familiaux	13,8
Autre raison	12,2
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	6,5
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	6,3
Pour faire de l'aide humanitaire	2,3
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	0,0
Pour apprendre une autre langue	0,0
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	0,0
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	0,0
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	0,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

À la question qui cherchait à voir si le lieu de résidence actuel des migrants entrants était temporaire ou définitif, seulement 43,9 % d'entre eux ont mentionné qu'il était définitif. Puisque

la majorité des répondants interrogés le considérait davantage comme un lieu temporaire au moment de l'enquête (56,1 %), on peut penser que plusieurs d'entre eux pourraient migrer à nouveau à l'extérieur de la région d'ici quelque temps (tableau 59).

Tableau 59 : Lieu de résidence temporaire ou définitif

Le lieu de résidence actuel est-il temporaire ou définitif ?	%
Temporaire	56,1
Définitif	43,9
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Lors de leur arrivée dans la région, une forte majorité des migrants entrants interrogés avaient des loisirs avec d'autres (75,9 %) et des amis (68,2 %). Puisque plusieurs d'entre eux avaient des connaissances dès les premiers moments de leur migration, on peut penser que certains d'entre eux ont choisi une localité du Saguenay–Lac-Saint-Jean parce qu'ils avaient déjà des liens avec des gens de la région. Enfin, une proportion importante d'entre eux avait également du travail et (58,8 %) et un conjoint (58,1 %) dès les premiers temps de leur arrivée (tableau 60).

Tableau 60 : Situation des migrants entrants lors de leur arrivée dans la région

Dans les premiers temps dans votre lieu de résidence actuel, aviez-vous ...	%
Des loisirs avec d'autres	75,9
Des amis	68,2
Du travail	58,8
Un conjoint	58,1
Des contacts avec vos voisins	54,0
De la parenté	43,6

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Dans les premiers temps qui ont suivi leur arrivée dans la région, 43,4 % des migrants entrants étaient inscrits à des cours et 44,8 % étaient impliqués socialement. Par ailleurs, comme le montre le tableau 61, parmi les trois activités proposées aux répondants, c'est la pratique du sport avec d'autres qui a été l'activité sociale la plus significative dès leur arrivée dans une localité du Saguenay–Lac-Saint-Jean (62,9 %) (tableau 61).

Tableau 61 : Type d'activités des migrants entrants lors de leur arrivée dans la région

Dans les premiers temps dans votre lieu de résidence actuel	%
Faisiez-vous du sport avec d'autres	62,9
Étiez-vous impliqué socialement	44,8
Étiez-vous inscrit à des cours	43,4

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Comme le montre le tableau 62, la moitié des migrants entrants (50,7 %) ont utilisé les services de recherche d'emploi offerts dans leur lieu de résidence actuel.

Tableau 62 : Utilisation des services de recherche d'emploi

Avez-vous utilisé les services de recherche d'emploi offerts dans votre lieu de résidence actuel ?	%
Oui	50,7
Non	49,3
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

La plus grande proportion des migrants entrants interrogés était âgée entre 25 et 29 au moment de l'enquête (44,7 %). Quant aux 20-24 ans et aux 30-34 ans, ces proportions représentent respectivement 18,9 % et 36,4 % (tableau 63). Enfin, le contingent de migrants entrants de sexe masculin est beaucoup plus important (64,2 %) que celui des jeunes femmes (35,8 %) (tableau 64).

Tableau 63 : Âge des migrants entrants

Âge du répondant	%
20-24 ans	18,9
25-29 ans	44,7
30-34 ans	36,4
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Tableau 64 : Sexe des migrants entrants

Sexe du répondant	%
Homme	64,2
Femme	35,8
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

La majorité des migrants entrants du Saguenay–Lac-Saint-Jean (59,5 %) n'avait pas d'enfant au moment de l'enquête. Parmi ceux qui en avaient, 28,7 % en avaient un ou deux alors que 11,7 % en avaient trois ou quatre (tableau 65).

Tableau 65 : Nombre d'enfants des migrants entrants

Nombre d'enfants des migrants entrants	%
Aucun	59,5
1 enfant	15,7
2 enfants	13,0
3 enfants	7,3
4 enfants	4,4
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

En ce qui concerne le lieu de naissance des migrants entrants, même si la plupart des jeunes interrogés sont nés au Québec (86,6 %), certains d'entre eux ont néanmoins vu le jour dans une autre province canadienne (5,9 %) ou ailleurs dans le monde (7,5 %) (tableau 66). Presque la totalité d'entre eux possédait cependant le français comme langue maternelle (93,4 %) (tableau 67).

Tableau 66 : Lieu de naissance des migrants entrants

Lieu de naissance	%
Au Québec	86,6
Dans une autre province canadienne	5,9
Ailleurs dans le monde	7,5
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Tableau 67: Langue maternelle des migrants entrants

Langue maternelle	%
Français	93,4
Portugais	2,5
Anglais	2,2
Attikamek	1,9
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Quant au niveau de scolarité des jeunes qui sont venus s'installer dans une localité du Saguenay–Lac-Saint-Jean, le tableau 68 montre que la majorité d'entre eux (61,3 %) avait complété des études postsecondaires dans des formations variées (tableau 69).

Tableau 68 : Niveau de scolarité des migrants entrants

Plus haut niveau de scolarité complété	%
Primaire	9,2
Secondaire général	19,8
Secondaire professionnel	9,8
Collégial général	6,6
Collégial technique	35,9
Baccalauréat	10,7
Maîtrise	5,3
Doctorat	2,8
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Tableau 69 : Domaines d'études des migrants entrants

Domaines d'études des migrants entrants	%
Administration, commerce et informatique	14,9
Alimentation et tourisme	5,5
Arts	10,7
Bois et matériaux connexes	5,5
Bâtiments et travaux publics	6,6
Électrotechnique	8,9
Fabrication mécanique	8,9
Mécanique d'entretien	8,9
Santé	5,3
Services sociaux, éducatifs et juridiques	24,6
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Au cours de la dernière année, la plupart des migrants entrants étaient principalement au travail (60,4 %) (tableau 70). 73,8 % d'entre eux travaillaient à temps plein alors que 26,2 % étaient plutôt à temps partiel (tableau 71). Quant aux autres migrants entrants contactés, 21,1 % étaient aux études et 14,8 % à la maison au cours de l'année qui a précédé l'enquête (tableau 71).

Tableau 70 : Occupation des migrants entrants au cours de la dernière année

Occupation au cours de la dernière année	%
Au travail	60,4
Aux études	21,1
À la maison	14,8
À la recherche d'un emploi	3,7
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Tableau 71 : Type de travail des migrants entrants

Avez-vous surtout travaillé	%
À temps plein	73,8
À temps partiel	26,2
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

À la question : « quel a été votre revenu personnel provenant de toutes sources, avant impôt et déductions, pour l'année 2003 », la moitié des migrants entrants de la région (50,7 %) ont mentionné avoir un revenu brut de moins de 19 999 \$. Les revenus de 20 000 \$ à 59 999 \$ représentent 40,2 % et ceux de 60 000 \$ et plus, seulement 9,2 % (tableau 72).

Tableau 72 : Revenu brut des migrants entrants au cours de l'année 2003

Revenu brut des migrants entrants	%
1 \$ à 4 999 \$	9,1
5 000 \$ à 9 999 \$	19,0
10 000 \$ à 14 000 \$	8,2
15 000 \$ à 19 999 \$	14,4
20 000 \$ à 29 999 \$	14,8
30 000 \$ à 39 999 \$	13,6
40 000 \$ à 59 999 \$	11,8
60 000 \$ à 79 999 \$	6,1
100 000 \$ et plus	3,1
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

3.7 La migration et l'emploi

On a demandé à l'ensemble des migrants contactés si leur première migration les avait aidés sur le marché de l'emploi. Dans la majorité des cas, les répondants considèrent que l'expérience migratoire a contribué à trouver un travail plus rapidement (54,9 %) et a permis d'améliorer leurs conditions de travail (52,8 %). De plus, une grande proportion d'entre eux pense également qu'elle leur a permis d'acquérir les compétences nécessaires pour se trouver un emploi (66,6 %) et qu'elle avait amélioré leurs conditions de vie (71,7 %). En d'autres mots, pour la plupart des répondants rejoints, la mobilité géographique apparaît comme une expérience positive qui permet d'améliorer ses opportunités sur le marché de l'emploi (tableau 73).

Tableau 73 : L'apport de la première migration

Pouvez-vous nous dire si votre première migration vous a aidé à	%
...	
Améliorer vos conditions de vie	71,7
Acquérir les compétences nécessaires pour trouver un emploi	66,6
Trouver un travail plus rapidement	54,9
Améliorer vos conditions de travail	52,8

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Au moment de notre enquête, nous avons demandé à l'ensemble des migrants du Saguenay–Lac-Saint-Jean quelle était leur opinion concernant l'emploi dans leur milieu d'origine. Pour ce faire, nous leur avons proposé un certain nombre d'énoncés auxquels ils devaient répondre s'ils étaient tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec chacun d'entre eux. Si l'on additionne les proportions recueillies pour les tout à fait d'accord et les plutôt d'accord, la majorité d'entre eux (60,5 %) considèrent la situation économique de leur milieu comme étant difficile. Plus d'un migrant sur deux (51,6 %) a répondu également qu'il n'y a pas d'emploi pour eux dans ce même lieu. Enfin, dans des proportions relativement importantes, plusieurs jeunes qui ont fait l'expérience de la mobilité géographique au cours de leur vie jugent qu'il n'y a pas d'emploi pour leur conjoint (47,1 %) et qu'ils ne pourront pas avoir d'avancement dans leur milieu d'origine et ses environs (46,6 %) (tableau 74).

**Tableau 74 : L'emploi dans le milieu d'origine et ses environs
(addition des mentions « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)**

Opinions des migrants concernant l'emploi dans le milieu d'origine et ses environs ?	%
La situation économique est difficile	60,5
Il n'y a pas d'emploi pour moi	51,6
Il n'y a pas d'emploi pour mon conjoint	47,1
Je ne pourrai pas avoir d'avancement dans cette localité et ses environs	46,6

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Si l'on regarde le point de vue des migrants quant à leur avenir professionnel, il est fort intéressant de constater que la grande majorité d'entre eux sont optimistes face à leur futur. En effet, si l'on additionne les tout à fait d'accord ou plutôt d'accord, 77,2 % ont confiance de toujours avoir un emploi et 77,9 % croient qu'il leur sera facile de trouver du travail dans le domaine où ils ont étudié (tableau 75).

**Tableau 75 : Opinion des migrants sur l'avenir professionnel
(addition des mentions « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)**

Opinion des migrants sur l'avenir professionnel	%
J'ai confiance de toujours avoir un emploi	77,2
Il me sera facile de trouver du travail dans le domaine où j'ai étudié	77,9

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Lors de notre enquête, les migrants de la région ont mentionné qu'entre avoir un emploi stable, un emploi bien payé et un emploi intéressant, c'est d'avoir un emploi intéressant qui leur importe le plus dans 62,0 % des cas. Le tableau 76 fait également ressortir que seulement 8,0 % d'entre eux ont répondu que leur priorité était d'avoir un emploi bien payé.

Tableau 76 : Les priorités des migrants concernant le travail

Ce qui vous importe le plus	%
Un emploi intéressant	62,0
Un emploi stable	29,9
Un emploi bien payé	8,0
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Le tableau 77 présente l'opinion des migrants sur l'emploi. Pour chacune des sept assertions présentées, les répondants devaient répondre si elle avait beaucoup, assez, un peu ou pas du tout d'importance pour eux. Si l'on regarde quels sont les aspects qui ont recueilli le plus d'importance, on peut voir que ce sont les possibilités d'avoir un emploi qui procure de la satisfaction personnelle (84,9 %), un emploi qui permet d'être autonome dans la réalisation des tâches à assumer (66,9 %) ainsi qu'un emploi qui concilie travail et famille (62,9 %) qui ont été mentionnés comme les facteurs les plus importants pour eux (tableau 77).

Tableau 77 : Opinions des migrants concernant l'emploi (Aspects qui ont recueilli «beaucoup» d'importance)

Opinion des migrants concernant l'emploi	%
Avoir un travail qui procure de la satisfaction personnelle	84,9
Avoir un travail qui permet d'être autonome dans la réalisation des tâches à assumer	66,9
Avoir un travail qui concilie travail famille	62,9
Avoir un travail qui donne des responsabilités	60,3
Avoir un travail en lien avec vos études	57,2
Avoir un travail qui offre des possibilités d'avancement	56,3
Avoir un travail qui paie bien	36,3
Travailler avec des gens que vous connaissez	22,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Le tableau 78 présente la perception des migrants de l'emploi offert dans leur milieu d'origine. Si l'on regarde les résultats obtenus, on constate que les répondants sont plus ou moins positifs quant aux possibilités d'emplois offertes dans la région qui les a vus grandir. Dans des proportions respectives de 64,8 % et de 61,1 %, les jeunes sont plus nombreux à être en accord avec l'idée que quitter son milieu d'origine permet d'améliorer ses conditions de travail et aide à se trouver un emploi. Enfin, si 51,4 % des jeunes croient qu'il est difficile de se trouver un emploi dans son milieu d'origine, une proportion encore plus significative considère qu'il est

difficile de se trouver un emploi dans son domaine d'étude dans le lieu qu'ils ont quitté (59,6 %) (tableau 78).

Tableau 78 : Les possibilités d'emploi et le milieu d'origine
(addition des mentions « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)

Opinion des migrants concernant les possibilités d'emploi de leur milieu d'origine	%
Le fait de quitter son milieu d'origine permet d'améliorer ses conditions de travail	64,8
Quitter son milieu aide à se trouver un emploi	61,1
Il est difficile de se trouver un emploi dans son domaine d'étude	59,6
Il est difficile de se trouver un emploi dans son milieu d'origine	51,4

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Comme le montre le tableau 79, une très forte proportion de migrants interrogés croient que sans diplôme, il est difficile d'avoir de bonnes conditions de travail (80,9 %). Cependant, si l'opinion des jeunes sur l'emploi offert dans le milieu qui les a vus grandir est plus ou moins positive (tableau 78), le tableau 79 montre que leur perception de la formation dispensée en région est beaucoup plus positive, car peu sont en accord avec l'idée qu'il est préférable de quitter son milieu pour étudier (34,8 %) et que les diplômes obtenus en région sont moins valables sur le marché du travail (13,7 %).

Tableau 79 : Opinion des jeunes concernant les diplômes
(addition des mentions « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)

Opinion des jeunes concernant les diplômes	%
Sans diplôme, il est difficile d'avoir de bonnes conditions de travail	80,9
Il est préférable de quitter son milieu pour étudier	34,8
Les diplômes obtenus en région sont moins valables sur le marché du travail	13,7

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Le tableau 80 présente l'opinion des migrants sur des aspects reliés aux compétences requises sur le marché de l'emploi et sur leur insertion professionnelle. Pour chacun d'entre eux, les migrants devaient répondre s'ils étaient tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord. Si l'on additionne les tout à fait d'accord et les plutôt d'accord, les migrants du Saguenay–Lac-Saint-Jean considèrent dans 90,5 % des cas que leurs compétences en français

leur permettent de réussir sur le marché du travail au Québec. C'est également le cas en ce qui concerne leurs compétences en anglais, mais dans une proportion un peu moindre (63,9 %). 81,3 % des répondants ont également signifié que la poursuite d'autres études leur ouvrirait des portes sur le marché du travail et que l'implication comme bénévole dans un organisme les aiderait aussi à trouver un emploi dans 53,2 % des cas. Enfin, peu de migrants (21,9 %) ont évoqué qu'ils leur seraient plus faciles d'obtenir un emploi dans une autre province canadienne (tableau 80).

Tableau 80 : Les compétences et l'insertion professionnelle
(addition des mentions « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)

Opinion des migrants sur les compétences et l'insertion professionnelle	%
Mes connaissances en français me permettent de réussir sur le marché du travail au Québec	90,5
La poursuite d'autres études m'ouvrirait des portes sur le marché du travail	81,3
Mes connaissances en anglais me permettent de réussir sur le marché du travail au Québec	63,9
Mon implication comme bénévole dans un organisme m'aiderait à trouver un emploi	52,9
Il me serait plus facile d'obtenir un emploi dans une autre province canadienne	21,9

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

On a présenté une série d'énoncés visant à faire ressortir l'opinion des migrants concernant leur expérience sur le marché du travail. Bien que la perception soit assez positive en général, on peut voir que quatre assertions traduisent une opinion particulièrement favorable des migrants quant à leur expérience sur le marché du travail. En additionnant la proportion des tout à fait d'accord et des plutôt d'accord, 92,8 % des migrants interrogés ont affirmé que leur personnalité a joué un rôle important pour se trouver un emploi. Dans la majorité des cas, les répondants ont aussi évoqué avoir aujourd'hui des conditions de travail qui les satisfont (74,3 %), qu'ils ont pu trouver un travail correspondant à leurs études (69,0 %) et qu'ils avaient pu trouver du travail à leur goût dès leurs premiers emplois (65,8 %). Fait intéressant à noter, peu d'entre eux ont répondu qu'ils n'étaient pas arrivés à trouver du travail quand ils le voulaient au cours des dernières années (13,7 %), qu'ils n'avaient jamais eu d'emplois stables (20,3 %) et qu'on leur avait reproché de manquer d'expérience de travail (19,8 %) (tableau 81).

Tableau 81 : L'expérience des migrants sur le marché de l'emploi
 (addition des mentions « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)

L'expérience des migrants sur le marché de l'emploi	%
Ma personnalité a joué un rôle important pour me trouver emploi	92,8
J'ai aujourd'hui des conditions de travail qui me satisfont	74,3
J'ai pu trouver un travail correspondant à mes études	69,0
Dès mes premiers emplois, j'ai trouvé un travail à mon goût	65,8
Mes contacts personnels m'ont grandement aidé à trouver un emploi.	59,5
Le peu d'emplois disponibles actuellement nuit à mes chances de trouver un travail correspondant à mes aspirations.	38,2
Je n'ai jamais eu d'emplois stables	20,3
On me reproche de manquer d'expérience de travail	19,8
Ces dernières années, je n'arrive pas à trouver du travail quand j'en veux.	13,7
Mes responsabilités familiales m'ont limité sur le marché du travail.	16,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

4. La représentation actuelle du milieu d'origine

4.1 L'attachement au milieu d'origine

A. La fréquentation des personnes originaires du même lieu

Une série de questions visait à faire ressortir si les migrants de la région (migrants intrarégionaux, interrégionaux et migrants interrégionaux de retour) avaient un attachement face au lieu qui les a vus naître. À la question : « est ce que vous rencontrez très souvent, assez souvent, rarement ou jamais des gens qui vivent dans votre lieu de résidence actuel et qui ont vécu aussi dans votre milieu d'origine », la majorité (60,4 %) d'entre eux ont affirmé fréquenter rarement ou jamais ce type de personnes (tableau 82).

Tableau 82 : La fréquentation des personnes originaires du même lieu

Degré de fréquentation des gens qui proviennent de votre milieu d'origine et qui vivent dans votre lieu de résidence actuel	%
Très souvent	15,8
Assez souvent	24,4
Rarement	31,1
Jamais	28,6
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

B. Le retour annuel

Lorsqu'on a demandé aux migrants (intrarégionaux, interrégionaux et interrégionaux de retour), quel était la fréquence des retours annuels dans leur milieu d'origine, on constate que presque la totalité des répondants a répondu qu'ils continuaient de fréquenter le lieu qui les a vus naître. Pour 50,5 % d'entre eux, ces retours s'effectuent entre une et dix visites par année alors que 43,8 % retournent périodiquement plus de onze fois annuellement. Seulement 5,7 % des jeunes ont dit ne pas retourner à chaque année dans leur milieu d'origine lors de l'enquête (tableau 83).

Tableau 83 : La fréquence des retours annuels dans le milieu d'origine

Retours annuels au milieu d'origine	%
Jamais	5,7
Entre 1 et 10 fois	50,5
11 fois et plus	43,8
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

C. L'intérêt pour le lieu d'origine

Lorsqu'on se réfère au tableau 84, on peut voir que peu importe le profil de migration des répondants, les jeunes contactés portent beaucoup d'intérêt envers le devenir de leur milieu d'origine. 88,9 % des migrants interrégionaux sortants, 77,7 % des migrants interrégionaux entrants et 70,0 % des migrants intrarégionaux ont évoqué qu'ils étaient très intéressés ou assez intéressés par l'avenir de leur localité d'origine.

Tableau 84 : Intérêt des migrants pour l'avenir du milieu d'origine
(avec migrations entrants-sortants)

Intérêt pour le milieu d'origine	migrations avec entrants-sortants		
	Migrants intrarégionaux	Migrants interrégionaux sortants	Migrants interrégionaux entrants
Très intéressé	20,0	50,0	44,4
Assez intéressé	50,0	38,9	33,3
Peu intéressé	15,0	11,1	22,2
Pas intéressé du tout	15,0	0,0	0,0
Total	100,0	100,0	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

4.2 Les représentations du milieu d'origine

Un bloc de questions a été posé à l'ensemble des répondants du Saguenay–Lac-Saint-Jean afin de saisir leur perception face à leur milieu d'origine. Pour ce faire, une série d'énoncés concernant la situation économique, l'administration locale, les services et l'environnement social leur a été proposée afin de recueillir leur point de vue sur chacun d'eux. Ces énoncés ont été par la suite analysés selon les différents profils migratoires des répondants afin de faire ressortir s'il existe ou non, des différences significatives entre eux.

A. La représentation de la situation économique

Lorsqu'on regarde le point de vue des jeunes face à l'emploi et à la situation économique de leur milieu d'origine et ses environs, on peut voir qu'il existe de nombreuses variations selon les différents profils migratoires. En se référant au tableau 85, on remarque que les jeunes interrogés qui n'avaient jamais vécu de migration au moment de l'enquête (non migrants) et les migrants interrégionaux de retour ressortent comme les individus les plus optimistes face à l'emploi offert dans le lieu qui les a vus naître. Dans des proportions variant entre 33,8 % et 35,4 % pour les non migrants et de 35,5 % et 40 % pour les migrants interrégionaux de retour, ces jeunes ont évoqué qu'il n'y a pas pour eux, qu'il n'y a pas d'emploi pour leur conjoint et qu'il ne pourrait pas avoir d'avancement dans cette localité et ses environs. Au contraire, ces mêmes propositions ont recueilli des contingents beaucoup plus élevés pour les deux autres catégories de répondants, notamment chez les migrants sortants (tableau 85). En ce qui concerne la perception de la situation économique par les jeunes, on constate qu'à l'exception des migrants intrarégionaux et les migrants intrarégionaux de retour, plus de 65 % des répondants des trois autres profils (non migrants, migrants sortants et interrégionaux de retour) ont mentionné qu'elle était difficile. Enfin, parmi l'ensemble des jeunes interrogés au moment de l'enquête, ce sont les migrants sortants qui jugent le plus sévèrement le lieu qui les a vus naître (tableau 85).

Tableau 85 : L'emploi et la situation économique dans la localité d'origine
(avec migrations entrants-sortants)

Perception de l'emploi et de la situation économique de la localité d'origine et ses environs	migrations avec entrants-sortants			
	Non migrants	Migrants intra et intra de retour	Sortants	Interrégionaux de retour
Il n'y a pas d'emploi pour moi	34,2	58,3	61,1	40,0
Il n'y a pas d'emploi pour mon conjoint	35,4	48,3	86,7	35,5
La situation économique est difficile	65,8	47,1	77,8	68,6
Je ne pourrai pas avoir d'avancement dans cette localité et ses environs	33,8	45,7	66,7	37,1

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

B. La représentation de l'administration locale

Lorsqu'on compare le point de vue des jeunes des différents profils migratoires face à l'administration locale de la localité d'origine et ses environs, on peut voir qu'il existe peu de variations entre les groupes. Dans des proportions variant entre 62,9 % et 76,6 %, les jeunes ont mentionné que les décideurs du lieu ne bougent pas assez vite (tableau 86).

Tableau 86 : L'administration locale de la localité d'origine et ses environs
(avec migrations entrants-sortants)

Perception de l'administration locale de la localité d'origine et ses environs	Migrations avec entrants-sortants			
	Non migrants	Migrants intra et intra de retour	Sortants	Inter de retour
Les décideurs ne bougent pas assez vite	76,6	62,9	72,2	67,6

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

C. La représentation des services

Lorsqu'on regarde le point de vue des jeunes sur les services offerts dans leur localité d'origine et ses environs selon leur profil migratoire, on peut voir que les répondants ont une perception relativement positive du milieu d'origine. Peu importe le profil, peu d'entre eux pensent qu'il n'y a pas d'école pour les enfants, qu'il n'y a pas assez de loisirs et qu'il n'y a pas d'activités culturelles. Bien que le point de vue ne soit pas majoritaire, on peut voir dans des proportions variant entre 42,9 % et de 48,6 % que les jeunes de l'ensemble des quatre profils considèrent que les services de santé sont déficients dans leur localité d'origine et ses environs (tableau 87).

Tableau 87 : Les services offerts dans la localité d'origine
(avec migrations entrants-sortants)

Perception des services offerts dans la localité d'origine et ses environs	Migrations avec entrants-sortants			
	Non migrants	Migrants intra et intra de retour	Sortants	Inter de retour
Il n'y a pas d'école pour les enfants	6,3	2,9	10,5	2,9
Les services de santé sont déficients dans cette localité et ses environs	45,6	48,6	47,4	42,9
Il n'y a pas assez de loisir	24,4	48,6	31,6	25,7

Il n'y a pas d'activités culturelles	24,7	40,0	27,8	28,6
--------------------------------------	------	------	------	------

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

D. La représentation de l'environnement social

En portant notre attention sur la perception des jeunes face à l'environnement social de leur milieu d'origine, on remarque qu'il existe de nombreuses variations de point de vue selon le profil de migration des répondants. Parmi les affirmations présentées, ce sont les mentions « les gens n'ont pas le sens de l'entraide » et « je ne connais personne qui m'aiderait à trouver du travail » qui ont récolté le moins d'appuis de la part des jeunes des quatre profils. Dans des proportions variant entre 26,3 % et 35,9 %, les jeunes des quatre profils ont également mentionné qu'il n'y a pas de place pour les jeunes. Si 42,3 % des non migrants, 48,6 % des migrants intra et intra de retour et 47,4 % des migrants sortants pensent que la population de leur localité d'origine est trop vieille, un contingent encore plus important de migrants interrégionaux est en accord avec cet aspect (57,1 %). Enfin, c'est au niveau de l'âge de la population que l'on retrouve les plus grands écarts entre les profils. Alors que seulement 31,6 % des migrants sortants considèrent que la population de cette région est trop vieille, la majorité des migrants interrégionaux de retour (60 %) croient plutôt le contraire (tableau 88).

**Tableau 88 : L'environnement social du milieu d'origine et ses environs
(avec migrations entrants-sortants)**

Perception de l'environnement social du milieu d'origine et ses environs.	Migrations avec entrants-sortants			
	Non migrants	Migrants intra et intra de retour	Sortants	Inter de retour
La population de cette région est trop vieille	47.4	44.4	31.6	60.0
Les gens n'ont pas le sens de l'entraide	15.2	17.1	5.3	20.0
Il n'y a pas de place pour les jeunes	35.9	33.3	26.3	28.6
Cette génération est trop contrôlée par les générations plus âgées	42.3	48.6	47.4	57.1
Je ne connais personne qui m'aiderait à trouver un travail	15.4	22.2	21.1	11.4

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

5. La représentation du milieu actuel de résidence en lien avec la mobilité potentielle

5.1 La stabilité et mobilité potentielle

Un certain nombre de questions a été posé aux migrants de la région afin d'en comprendre davantage sur leur stabilité et sur leur mobilité potentielle.

A. Là où on se sent « chez soi »

En comparant les différents profils de migration présentés au tableau 89, on peut voir que peu importe la catégorie de répondants, les jeunes qui ont vécu au moins une migration au cours de leur vie et les déménageurs s'identifient à plusieurs lieux en même temps. À l'exception des migrants sortants qui s'identifient tout autant à leur localité d'origine (89,5 %), on peut voir que la forte majorité de répondants des autres profils s'identifient avant tout au Québec dans son ensemble avec des proportions de plus de 80,0 %. On remarque également que ce sont les jeunes qui n'ont jamais vécu de migration au cours de leur vie (déménageurs) et les migrants intrarégionaux qui s'identifient le moins comme citoyen du monde avec un contingent de 54,3 % (tableau 89).

Tableau 89 : Lieux d'identification des migrants
(avec migrations entrants-sortants / mentions « favorable »)

Lieux d'identification des migrants	Migrations avec entrants-sortants			
	Déménageurs et intra	Sortants	Inter de retour	Entrants
À votre localité d'origine	66.7	89.5	75.0	60.9
À la localité où vous vivez actuellement	69.4	47.4	68.6	69.6
Au Québec dans son ensemble	82.9	89.5	82.9	87.0
Au Canada dans son ensemble	37.1	47.4	42.9	43.5
Comme citoyen du monde	54.3	77.8	69.4	69.6

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Lorsqu'on a demandé aux migrants de la région à quelle communauté ils s'identifiaient, presque la totalité des répondants se considérait comme membre de la communauté francophone (94,4 %). Quant à ceux qui s'identifiaient à une autre communauté qu'à la communauté

francophone, on peut voir que 3,2 % de jeunes interrogés se percevaient autant comme membre de la communauté francophone qu'anglophone, 1,2 % comme membre des Premières Nations et 0,4 % comme membre de la communauté anglophone. Enfin, seulement 0,4 % des personnes interrogées ont répondu qu'ils s'identifiaient à une autre communauté que celle mentionnée dans le tableau 90.

Tableau 90 : Conception identitaire des jeunes

Vous considérez-vous surtout comme étant...	%
Membre de la communauté francophone	94,4
Autant membre de la communauté francophone qu'anglophone	3,2
Membre des Premières Nations	1,2
Autre	0,8
Membre de la communauté anglophone	0,4
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

B. Les raisons du choix du lieu actuel de résidence

À la question qui cherchait à voir auprès des migrants de la région quel est l'élément qu'ils considéraient le plus important à l'endroit où ils vivaient au moment de l'enquête, les réponses ont été partagées entre plusieurs catégories. La proximité des services publics et commerciaux (21,6 %), la végétation (17,8 %), le milieu social (17,9 %), la qualité et le prix des habitations (17,9 %) ainsi que le rythme de vie et l'animation (14,3 %) ont recueilli des proportions semblables. Cependant, l'esthétique du quartier (3,8 %) et l'accessibilité aux transports (6,5 %) ont été peu évoqués comme étant le principal élément d'importance de leur milieu de résidence actuel (tableau 91).

Tableau 91 : L'élément le plus important au lieu de résidence actuel

L'élément le plus important au lieu de résidence actuel	%
La proximité des services publics et commerciaux	21,6
La qualité et le prix des habitations	17,9
Le milieu social	17,9
La végétation	17,8
Le rythme de vie et l'animation	14,5
L'accessibilité des transports	6,5
L'esthétique du quartier	3,8
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Si l'on regarde quels ont été les motifs qui expliquaient l'établissement des migrants et des déménageurs dans leur lieu de résidence actuel, on peut voir que la grande majorité des jeunes interrogés des quatre profils se sont principalement installés dans leur milieu pour vivre leur vie et pour avoir une bonne qualité de vie. Comme on peut le voir, les migrants sortants et les migrants entrants ont privilégié également leur milieu de vie dans des proportions respectives de 66,7 % et de 69,6 % dans le but d'améliorer leurs perspectives d'avenir. On remarque également que si plus de 61,1 % des déménageurs et des migrants intrarégionaux., des migrants interrégionaux de retour et des migrants entrants ont choisi leur lieu de résidence pour bénéficier de la proximité de la nature, cette raison explique l'établissement de seulement 21,1 % des migrants sortants. Enfin, si la volonté d'être proche de sa famille et de ses amis ressort comme une raison significative chez la catégorie des déménageurs et des migrants intrarégionaux (54,3 %) ainsi que chez les migrants interrégionaux de retour (68,6 %), on peut voir que cette motivation est beaucoup moins importante chez les migrants sortants (5,6 %) et chez les migrants entrants (34,8 %). (tableau 92)

Tableau 92 : L'établissement au lieu de résidence actuel
(avec migration entrants-sortants)

Motifs qui expliquent l'établissement des migrants au lieu de résidence actuel	Migrations avec entrants-sortants			
	Déménageurs et Intra	Sortants	Inter de retour	Entrants
Pour poursuivre des études	20,0	42,1	11,4	30,4
Pour des raisons liées au travail	37,1	50,0	52,8	47,8
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	41,7	66,7	48,6	69,6
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	0,0	0,0	5,7	0,0
Pour faire de l'aide humanitaire	0,0	0,0	0,0	4,3
Pour vivre l'aventure	17,1	22,2	11,1	30,4
Pour vivre votre vie	77,1	72,2	71,4	78,3
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	2,9	15,8	2,9	8,3
Pour apprendre une autre langue	0,0	21,1	0,0	0,0
Pour suivre ou rejoindre votre conjoint	45,7	16,7	34,3	43,5
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	54,3	5,6	68,6	34,8

Pour acheter une maison	45,7	16,7	37,1	30,4
Pour élever vos enfants	50,0	11,1	45,7	34,8
À la suite de problèmes familiaux	8,6	5,3	5,7	13,0
Pour avoir une bonne qualité de vie	80,0	63,2	77,1	87,0
Pour la proximité de la nature	61,1	21,1	65,7	65,2
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	0,0	0,0	0,0	0,0
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	25,0	36,8	11,4	26,1
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	0,0	0,0	2,8	0,0
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	2,8	0,0	0,0	0,0
Pour vivre dans un environnement auquel vous vous identifiez	4,7	22,2	52,8	56,5
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	5,6	5,3	2,9	4,3
Autre raisons	0,0	0,0	0,0	16,7

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

C. Le caractère temporaire ou définitif du lieu actuel de résidence

Parmi les migrants interrogés, un petit nombre d'entre eux sont allés vivre à l'extérieur du Québec pour une période de plus de six mois. Même si les résultats n'ont pas une portée statistiquement valide en raison du nombre limité de répondants, on peut néanmoins mentionner que parmi les huit jeunes qui avaient vécu une migration hors Québec, 55,5 % d'entre eux envisageaient ou envisageaient peut-être de repartir à nouveau pour une période prolongée (tableau 93). Quant aux migrants qui n'avaient jamais vécu ailleurs qu'au Québec pour une période de plus de six mois, seulement 15,2 % ont mentionné qu'ils envisageaient ou envisageaient peut-être de vivre à l'extérieur du Québec pour une période prolongée (tableau 94).

Tableau 93 : Migrants qui envisagent vivre à nouveau à l'extérieur du Québec

Envisagez-vous de repartir à nouveau à l'extérieur du Québec pour une période prolongée ?	%
Oui	47,0
Non	44,5
Peut-être	8,5
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Tableau 94 : Migrants qui envisagent vivre à l'extérieur du Québec

Envisagez-vous de vivre à l'extérieur du Québec pour une période de plus de 6 mois ?	%
Oui	11,4
Non	84,8
Peut-être	3,8
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005*

Parmi les migrants qui ont répondu qu'ils envisageaient partir à l'extérieur du Québec pour une période prolongée, c'est principalement pour des raisons liées au travail (83,1 %), pour apprendre une autre langue (76,6 %), pour améliorer leur perspective d'avenir (72,7 %) et pour vivre l'aventure (64,6 %) qu'ils pourraient quitter le Québec pour quelque temps. Toutefois, peu de jeunes partiraient pour des motifs reliés à des aspects de plus longue durée comme s'acheter une maison (23,1 %) ou pour élever ses enfants (26,4 %). Bref, si l'on regarde les principales raisons mentionnées par eux, on peut voir que la perspective de quitter le Québec pour quelque temps est davantage liée à un désir d'améliorer leurs compétences personnelles et de multiplier leur expérience de vie qu'à un désir d'insertion résidentielle proprement dit (tableau 95).

Tableau 95 : Motifs qui pourraient expliquer une migration à l'extérieur du Québec

Motifs qui pourraient inciter les répondants à quitter le Québec pour plus de six mois	%
Pour des raisons reliées au travail	83,1
Pour apprendre une autre langue	76,6
Pour améliorer vos perspective d'avenir	72,7
Pour vivre l'aventure	64,6
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	51,0
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	46,2
Pour suivre ou rejoindre votre conjoint	43,1
Pour faire de l'aide humanitaire	31,8
Pour élever vos enfants	26,4
Pour poursuivre des études	23,6
Pour acheter une maison	23,1
Pour vivre dans un environnement auquel vous vous identifiez	20,4
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	16,8
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	14,7
Pour des raisons liées au contexte au contexte politique du Québec	8,0

Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	7,1
Autre	4,0
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	0,0
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	0,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Lorsqu'on a demandé aux migrants s'ils étaient intéressés par ce que va devenir dans le futur la région où ils résidaient lorsqu'ils ont été contactés, 91,2 % d'entre eux ont mentionné être très intéressés ou assez intéressés par son devenir (tableau 96). Autrement dit, peu importe qu'il soit permanent ou temporaire, les jeunes ont néanmoins un attachement pour leur lieu de résidence.

Tableau 96 : L'intérêt des migrants pour l'avenir du lieu de résidence actuel

Degré d'intérêt pour l'avenir du lieu de résidence actuel	%
Très intéressé	51,7
Assez intéressé	39,5
Peu intéressé	7,1
Pas du tout intéressé	1,7
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Lorsqu'on porte notre attention au tableau 97, on remarque qu'il existe de nombreuses variations sur le caractère temporaire ou définitif de leur lieu de résidence selon les profils migratoires. Les répondants de la catégorie composée des déménageurs et des migrants intrarégionaux (60 %) et la catégorie des migrants interrégionaux de retour (65,7 %) sont beaucoup plus nombreux à considérer leur milieu de résidence comme un lieu définitif que les migrants sortants (27,8 %) et les migrants entrants (43,5 %) (tableau 97).

Tableau 97 : Le caractère temporaire ou définitif du lieu de résidence actuel
(avec migrations entrants-sortants)

Le lieu de résidence actuel est-il temporaire ou définitif	Migrations avec entrants-sortants			
	Déménageurs et intra	Sortants	Inter de retour	Entrants
Temporaire	40,0	72,2	34,3	56,5
Définitif	60,0	27,8	65,7	43,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

5.2 La situation sociale au lieu actuel de résidence

A. Les relations sociales

La section 5.2 présente la situation sociale que les migrants avaient au moment de l'enquête. En regardant le tableau 98, on peut voir que même si une proportion relativement importante a mentionné s'impliquer très souvent ou assez souvent dans des organisations (45,6 %) et que plus d'un jeune sur deux (54,5 %) a répondu prendre des responsabilités dans leur milieu, on peut voir que les relations sociales des migrants étaient néanmoins largement dominées par les rencontres entre amis (93,7 %) (tableau 98).

Tableau 98 : La situation sociale au lieu de résidence actuel
(addition des mentions « très souvent » et « assez souvent »)

Vous arrive-t-il très souvent, assez souvent, rarement ou jamais de ...	%
Rencontrer des amis	93,7
De prendre des responsabilités dans votre milieu	54,5
Vous impliquer dans des organisations	45,6

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

B. Les activités sociales

On a cherché à voir quels étaient les domaines dans lesquels les migrants ont contribué activement à la réalisation de projet. Cette question permet de voir si les jeunes manifestent de l'intérêt et de l'initiative dans plusieurs sphères d'activité. Bien que les proportions pour chacun des domaines aient récolté des pourcentages très variables, les jeunes ont répondu qu'ils s'impliquaient davantage dans le domaine social (57,7 %), des loisirs (48,5 %) et sportif (38,5 %) que dans la sphère culturelle (30 %), les affaires (26,5 %), le tourisme (17,5 %) ou la politique (10,3 %) (tableau 99).

Tableau 99 : Domaines dans lesquels s'implique l'ensemble des répondants

Avez-vous déjà contribué activement à la réalisation de projets...	%
Dans le domaine social	57,7

Dans le domaine des loisirs	48,5
Dans le domaine sportif	38,5
Dans le domaine de la culture	30,0
Dans le domaine des affaires	26,5
Dans le domaine du tourisme	17,5
Dans le domaine politique	13,3

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Dans les premiers moments de leur arrivée dans le lieu de résidence où ils vivaient lorsqu'ils ont été interrogés, 42,5 % des migrants ont répondu qu'ils étaient inscrits à des cours et 38,4 % qu'ils étaient impliqués socialement. Toutefois, l'activité sociale la plus importante dès les premiers temps de leur arrivée dans ce milieu a été la pratique de sport avec d'autres dans 63,2 % des cas (tableau 100).

Tableau 100 : Activités sociales des migrants lors de leur arrivée dans leur lieu de résidence

Dans les premiers moments de votre arrivée dans votre lieu de résidence actuel...	%
Faisiez-vous du sport avec d'autres	63,2
Inscrit à des cours	42,5
Étiez-vous impliqué socialement	38,4

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

5.3 L'avenir résidentiel

À l'aide d'un bloc de questions, nous avons cherché à voir quelle était la perception des migrants face aux différents types de territoires ainsi que sur leur avenir résidentiel. Si l'on regarde d'abord leur point de vue sur les grandes villes, on peut voir qu'ils sont nombreux à penser que les centres urbains permettent aux individus d'être plus proches des services (80,1 %). Une très forte majorité d'entre eux (87 %) considèrent également que les grandes villes offrent plus d'activités culturelles. Au contraire, si l'on s'attarde aux aspects plus négatifs, les grandes villes sont perçues par la plupart comme des lieux violents (71,5 %) et comme des lieux qui isolent les individus les uns aux autres (68,2 %) (tableau 101).

Tableau 101 : Perception des migrants des grandes villes
(addition des mentions « tout à fait d'accord » et « plutôt en accord »)

Perception des grandes villes	%
Les grandes villes permettent d'être plus proche des services	80,1
Les grandes villes sont violentes.	71,5
Les grandes villes offrent plus d'activités culturelles	87,0
Les grandes villes isolent les individus les uns des autres	68,2

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Quant à la perception des migrants face aux régions, le tableau 102 fait ressortir que la presque totalité d'entre eux sont unanimes pour dire qu'elles offrent une vie paisible (97,4 %) et qu'elles nous rapprochent de la nature (95,8 %). Même si la majorité des migrants considèrent que les grandes villes nous rapprochent des services (tableau 101), cela ne signifie pas pour autant qu'elles n'en offrent pas suffisamment, car seulement 38,3 % ont mentionné qu'ils étaient d'accord avec l'énoncé « les régions offrent peu de services ». Enfin, en ce qui a trait au côté plus négatif du milieu régional, on peut voir que pour plus d'un jeune sur deux (52,5 %), les régions connaissent trop de commérage (tableau 102).

Tableau 102 : Perception des migrants des régions
(addition des mentions « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)

Perception des régions	%
Les régions offrent une vie paisible	97,4
Les régions nous rapprochent de la nature	95,8
Les régions connaissent trop de commérage	52,5
Les régions offrent peu de services	38,3

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Lorsque nous avons demandé à l'ensemble des jeunes ayant vécu l'expérience de la mobilité géographique dans quel type de milieu ils iraient vivre s'ils déménageaient, les répondants ont été plutôt partagés quant au type de milieu où ils déménageraient. Le village (7,8 %) et la grande ville (7,2 %) sont les lieux qui recueillent le choix le moins élevé alors que la banlieue d'une grande ville (21,6 %), la campagne (29,5 %) et pour une proportion un peu plus élevée, la ville moyenne (33,8 %), seraient davantage le type de localité choisi par eux (tableau 103).

Tableau 103 : Avenir résidentiel des migrants

Si vous aviez à déménager, iriez-vous plutôt...	%
Dans une ville moyenne	33,8
À la campagne	29,5
Dans une banlieue d'une grande ville	21,6
Dans un village	7,8
Dans une grande ville	7,2
Total	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

6. La migration des jeunes et l'emploi

6.1 Perception du marché de l'emploi

Cette section vise à faire ressortir la perception des jeunes face au marché de l'emploi selon leurs profils migratoires. Si l'on regarde d'abord le tableau 104, on peut voir que la plupart des jeunes interrogés sont très optimistes face à leur avenir professionnel. Peu importe le profil migratoire, plus de 67 % des jeunes ont mentionné qu'ils avaient confiance de toujours avoir un emploi dans l'avenir. De plus, lorsqu'on leur a demandé s'ils croyaient qu'il leur serait facile de se trouver du travail dans le domaine où ils ont étudié, près de huit jeunes sur dix se sont montrés d'accord avec cette assertion (tableau 104).

Tableau 104 : Opinion des jeunes sur leur avenir professionnel
(addition des mentions « tout à fait d'accord et « plutôt d'accord »)

Opinion des jeunes concernant leur avenir professionnel	Type de migrant			
	Non migrants	Migrants intra-régionaux	Migrants inter-régionaux	Migrants inter-régionaux de retour
J'ai confiance de toujours avoir un emploi.	67,0	69,4	78,0	83,3
Il me sera facile de trouver du travail dans le domaine où j'ai étudié.	83,3	82,4	78,1	77,1

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Entre avoir un emploi stable, un emploi bien payé ou un emploi intéressant, on peut voir qu'il existe certaines variations dans les réponses fournies selon le profil migratoire des jeunes. Bien que la majorité des quatre profils ait mentionné qu'ils privilégiaient un emploi intéressant, on remarque néanmoins que les migrants interrégionaux (70,7 %) et interrégionaux de retour (66,7 %) donnent plus d'importance à cet aspect que les jeunes des autres profils (54,4 % des non migrants et 44,4 % des migrants intra régionaux). Ce sont également ces deux groupes qui donnent le moins d'importance à un emploi bien payé (7,3 % des migrants interrégionaux et 5,6 % des migrants interrégionaux de retour). Quant aux migrants intrarégionaux, on peut voir qu'ils sont relativement départagés entre avoir un emploi intéressant (44,4 %) et un emploi stable (41,7 %) (tableau 105).

Tableau 105 : La priorité des jeunes au travail

Qu'est-ce qui vous importe le plus ? Est-ce d'avoir...	Type de migrant			
	Non migrants	Migrants intra-régionaux	Migrants inter-régionaux	Migrants inter-régionaux de retour
Un emploi stable	34,2	41,7	22,0	27,8
Un emploi bien payé	11,4	13,9	7,3	5,6
Un emploi intéressant	54,4	44,4	70,7	66,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Une série d'énoncés portant sur le travail a été présentée aux jeunes afin de recueillir pour chacun de ceux-ci, le degré d'importance qu'ils avaient pour eux. En regardant l'ensemble des profils migratoires, on peut voir que c'est la possibilité d'avoir un travail qui procure de la satisfaction personnelle qui récolte le plus d'importance chez les jeunes interrogés. La possibilité d'avoir un travail qui permet d'être autonome dans les tâches à réaliser et d'avoir un travail qui concilie famille travail prend également beaucoup d'importance pour l'ensemble des jeunes des quatre profils migratoires (tableau 106).

Tableau 106 : Aspects du travail qui ont beaucoup d'importance pour les jeunes
(mentions « beaucoup » seulement)

Aspects du travail qui ont beaucoup d'importance pour les jeunes	Type de migrant			
	Non migrants	Migrants intra-régionaux	Migrants inter-régionaux	Migrants inter-régionaux de retour
Avoir un travail en lien avec vos études	55,0	51,4	61,0	57,1
Avoir un travail qui paie bien	43,0	45,7	33,3	30,6
Avoir un travail qui offre des possibilités d'avancement	57,5	61,1	45,2	62,9
Avoir un travail qui concilie famille travail	58,2	60,0	61,0	66,7
Avoir un travail qui procure de la satisfaction personnelle	76,9	77,1	82,9	94,4
Avoir un travail qui donne des responsabilités	51,9	58,8	56,1	68,6
Avoir un travail qui permet d'être	64,1	57,1	66,7	77,1

autonome dans la réalisation des tâches à assumer				
Travailler avec des gens que vous connaissez	22,8	22,2	17,1	26,5

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Le tableau 107 présente comment les jeunes de la région ont vécu leur expérience sur le marché de l'emploi. Il s'agit pour certains d'emploi à temps partiel alors qu'on parle plutôt d'emploi à temps plein pour d'autres. En regardant l'ensemble des réponses obtenues pour les quatre profils migratoires, on constate qu'il existe peu de variations entre les différents profils. Par conséquent, on peut voir les mêmes tendances ressortir pour chacune des assertions proposées. Principalement, les jeunes interrogés ne semblent pas avoir eu de problèmes à s'insérer sur le marché de l'emploi. Seulement une faible proportion d'entre eux a évoqué qu'il n'avait jamais eu d'emploi stable. C'est également un contingent peu élevé qui a mentionné qu'il n'arrivait pas à trouver du travail quand il le voulait et qu'on leur avait reproché de manquer d'expérience de travail. Au contraire, dès les premiers emplois, la majorité des jeunes des quatre profils se sont trouvé du travail à leur goût. Peu importe le profil, la plupart ont également trouvé du travail correspondant à leurs études et avaient des conditions de travail qui les satisfaisaient. Autrement dit, qu'ils aient vécu l'expérience de la mobilité géographique ou non, on remarque que l'expérience des jeunes sur le marché du travail semble avoir été relativement positive pour la plupart d'entre eux. Enfin, puisque plus de neuf jeunes sur dix considèrent que leur personnalité a joué un rôle important pour se trouver un emploi, on peut penser que les jeunes de la région sont bien outillés pour affronter le marché de l'emploi au Québec (tableau 107).

Tableau 107 : L'expérience sur le marché du travail
(addition des mentions « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)

L'expérience des jeunes sur le marché du travail	Type de migrant			
	Non migrants	Migrants intra-régionaux	Migrants inter-régionaux	Migrants inter-régionaux de retour
Dès mes premiers emplois, j'ai pu trouver un travail à mon goût	62,9	64,7	61,0	71,5
J'ai pu trouver un travail correspondant à mes études	69,3	68,7	65,0	71,4
J'ai aujourd'hui des conditions de	77,8	75,0	76,3	69,7

travail qui me satisfait				
Ces dernières années je n'arrive pas à trouver du travail quand j'en veux	25,4	18,8	15,4	11,1
On me reproche de manquer d'expérience de travail	26,3	23,5	20,5	14,3
Le peu d'emplois disponibles actuellement nuit à mes chances de trouver un travail correspondant à mes aspirations	37,7	44,1	44,0	26,5
Je n'ai jamais eu d'emploi stable	26,0	20,0	27,5	13,9
Mes responsabilités familiales m'ont limité sur le marché du travail	19,2	25,0	9,8	18,2
Mes contacts personnels m'ont grandement aidé à trouver un emploi	71,8	64,7	6,5	51,5
Ma personnalité a joué un rôle important pour me trouver un emploi	91,2	91,2	9,5	94,5

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

À la question qui demandait à l'ensemble des jeunes de la région s'ils avaient déjà utilisé les services de recherche d'emploi offerts dans leur milieu d'origine, le tableau 108 montre que ce sont les jeunes qui sont restés dans le lieu qui les a vus naître (non migrants) qui ont le plus utilisé ces services avec une proportion de 60,8 %. Près de 45 % des répondants des autres profils ont utilisé ces services lors de leur recherche de travail (tableau 108).

Tableau 108 : Utilisation des services de recherche d'emploi offerts dans la région d'origine

Avez-vous déjà utilisé les services de recherche d'emploi qui sont offerts dans votre région d'origine ?	Type de migrant			
	Non migrants	Migrants intra-régionaux	Migrants inter-régionaux	Migrants inter-régionaux de retour
Oui	60,8	45,7	46,3	44,4
Non	39,2	54,3	53,7	55,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

6.2 La perception des jeunes du marché de l'emploi en région

Si la perception du marché de l'emploi est généralement la même peu importe les profils migratoires des répondants, on peut voir que la perception du marché de l'emploi en région varie selon les différents groupes de répondants. Le tableau 109 montre que les jeunes qui résidaient dans leur milieu d'origine au moment de l'enquête (non migrants et migrants interrégionaux de retour) considéraient davantage qu'il y avait de l'emploi pour eux, qu'il y avait de l'emploi pour leur conjoint et qu'ils pourraient avoir de l'avancement dans cette localité et ses environs que les migrants intrarégionaux et interrégionaux. Cependant, si plus de 65 % des non migrants, des migrants interrégionaux et migrants interrégionaux de retour étaient tout à fait d'accord ou assez d'accord que la situation économique est difficile, cette proportion chute à 47,1 % pour les migrants intrarégionaux (tableau 109). Enfin, comme la perception de l'emploi dans le milieu d'origine est plus positive chez les jeunes qui y résidaient, on peut penser qu'un nombre important de ceux-ci avait trouvé un travail satisfaisant dans le lieu qui les a vus grandir.

Tableau 109 : L'emploi dans leur localité d'origine
(addition des mentions « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)

L'emploi dans la localité d'origine	Type de migrant			
	Non migrants	Migrants intra-régionaux	Migrants inter-régionaux	Migrants inter-régionaux de retour
Il n'y a pas d'emploi pour moi	34,2	58,8	54,8	40,0
Il n'y a pas d'emploi pour mon conjoint	35,3	48,2	55,5	35,5
La situation économique est difficile	65,8	47,1	65,0	68,5
Je ne pourrai pas avoir d'avancement dans cette localité et ses environs	33,8	44,4	55,0	37,1

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Même en tenant compte des différents profils migratoires des répondants, la majorité des jeunes interrogés considèrent que quitter son milieu d'origine aide à se trouver un emploi et permet d'améliorer ses conditions de travail. Près de 60 % des jeunes contactés ont également évoqué qu'il est difficile de se trouver un emploi dans son domaine d'études dans le lieu qui les a vu

grandir. Enfin, bien que les migrants interrégionaux de retour soient un peu plus optimistes, on peut voir que plus de 50 % des non migrants, des migrants intrarégionaux et des migrants interrégionaux pensent qu'il est difficile de se trouver un emploi dans son milieu d'origine (tableau 110).

Tableau 110 : La migration et l'emploi
(addition des mentions « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)

La migration et l'emploi	Type de migrant			
	Non migrants	Migrants intra-régionaux	Migrants inter-régionaux	Migrants inter-régionaux de retour
Quitter son milieu d'origine aide à se trouver un emploi	61,6	60,0	60,9	62,9
Il est difficile de se trouver un emploi dans son milieu d'origine ?	56,4	55,9	52,4	45,7
Il est difficile de se trouver un emploi dans son domaine d'études dans son milieu d'origine	55,7	58,4	63,4	57,1
Le fait de quitter son milieu d'origine permet d'amélioration ses conditions de travail	56,4	68,6	66,6	60,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Peu importe la catégorie de répondants contactés, la grande majorité des jeunes de la région considèrent que sans diplôme, il est difficile d'avoir de bonnes conditions de travail. Quant aux diplômés obtenus en région, peu d'entre eux ont évoqué qu'ils étaient moins valables sur le marché du travail. Cependant, on peut voir que les jeunes qui ont fait l'expérience de la migration (migrants intrarégionaux, interrégionaux et migrants interrégionaux de retour) pensent davantage qu'il est préférable de quitter son milieu d'origine pour étudier que ceux qui n'ont jamais vécu de mobilité géographique au cours de leur vie (tableau 111).

Tableau 111 : Les diplômes
(addition des mentions « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)

La perception des diplômes	Type de migrant			
	Non migrants	Migrants intra-régionaux	Migrants inter-régionaux	Migrants inter-régionaux de retour
Sans diplôme, il est difficile d'avoir de bonnes conditions de travail	83,8	72,2	87,8	80,6
Les diplômes obtenus en région sont moins valables sur le marché du travail	11,4	11,8	12,2	16,7
Il est préférable de quitter son milieu d'origine pour étudier	15,4	31,4	42,9	28,6

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Mis à part les migrants intrarégionaux de retour, la majorité des jeunes interrogés ont affirmé que leurs compétences en français et en anglais leur permettaient de réussir sur le marché du travail au Québec. Cependant, peu importe le profil migratoire, plus de 74 % des jeunes interrogés croient que la poursuite d'autres études leur ouvrirait des portes sur le marché du travail. Dans des proportions moindres, mais néanmoins significatives, un contingent a affirmé que leur implication comme bénévole dans un organisme les aiderait à se trouver un emploi, ce qui démontre que les jeunes croient également aux stratégies informelles pour favoriser leur insertion professionnelle. Enfin, peu importe le profil, seulement une faible proportion de jeunes interrogés a répondu qu'il serait plus facile pour eux d'obtenir un emploi dans une autre province canadienne (tableau 112).

Tableau 112 : Les compétences et l'insertion professionnelle
 (Addition des mentions « Tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)

Les compétences et l'insertion professionnelle	Type de migrant			
	Non migrants	Migrants intra-régionaux	Migrants inter-régionaux	Migrants inter-régionaux de retour
La poursuite d'autres études m'ouvrirait des portes sur le marché du travail	74,3	77,2	83,4	85,3
Mon implication comme bénévole dans un organisme m'aiderait à trouver un emploi	50,0	41,7	59,5	55,9
Il me serait plus facile d'obtenir un emploi dans une autre province canadienne	32,5	15,1	20,0	28,6
Mes connaissances en français me permettent de réussir sur le marché du travail au Québec	92,3	85,8	95,3	91,4
Mes connaissances en anglais me permettent de réussir sur le marché du travail au Québec	60,7	48,6	73,8	66,7

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005

Conclusion

Selon l'enquête menée auprès des répondants du Saguenay–Lac-Saint-Jean, le départ des jeunes de leur milieu d'origine se fait majoritairement entre 16 et 24 ans même si on relève une plus grande proportion de départs à l'âge de 18-19 ans. C'est principalement la volonté de vivre leur vie, la possibilité d'améliorer leurs perspectives d'avenir et la poursuite des études qui les ont amenés à quitter vers leur première destination d'accueil. La première migration n'apparaît donc pas comme une fuite de leur milieu d'origine ou une recherche de stabilité, mais davantage comme une stratégie permettant d'améliorer leurs compétences personnelles et professionnelles.

La première migration s'est faite seule pour 65,5 % des migrants et le type d'habitation privilégié pour la plupart d'entre eux a été l'appartement. Leur principale source de revenu provenait généralement du travail, du programme de prêts et bourses ou encore du soutien des parents. Selon eux, c'est principalement leur milieu d'étude qui leur a permis de les mettre en contact avec de nouvelles connaissances au moment de leur arrivée dans leur premier lieu d'accueil. Dans la plupart des cas, les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean ont quitté pour une autre localité du Québec. Cependant, bien que la mobilité géographique soit vécue presque uniquement à l'intérieur des limites de la province, une faible proportion de migrants est allée vivre à l'extérieur du Québec pendant une période de plus de six mois. Ayant séjourné dans la majorité des cas dans une autre province canadienne, ces jeunes sont principalement partis pour améliorer leurs perspectives d'avenir, pour apprendre une autre langue ainsi que pour vivre l'aventure.

Qu'ils aient vécu ou non l'expérience de la mobilité géographique, la perception du marché de l'emploi est majoritairement positive pour l'ensemble des jeunes qui ont été contactés. La plupart ont confiance de toujours avoir un emploi et croient qu'il leur sera facile de se trouver du travail dans le domaine où ils ont étudié. D'ailleurs, leur insertion professionnelle s'est vécue positivement pour la majorité des individus interrogés; une forte proportion d'entre eux avait trouvé du travail correspondant à leurs études et avait des conditions de travail qui les satisfaisait au moment de l'enquête.

En ce qui concerne l'emploi en région, on remarque que la perception des jeunes varie en fonction de leur profil migratoire. Les jeunes qui résidaient dans leur milieu d'origine lorsqu'ils

ont été contactés (non migrants et migrants interrégionaux de retour) étaient beaucoup plus optimistes face aux opportunités d'emplois offertes dans leur localité d'origine et ses environs que les migrants intrarégionaux et interrégionaux. Toutefois, même si les jeunes qui résidaient dans leur milieu d'origine au moment de l'enquête étaient plus positifs face au marché de l'emploi en région, il n'en demeure pas moins que la majorité des répondants de la région ont mentionné que quitter son milieu aide à se trouver un emploi et permet d'améliorer ses conditions de travail.

Pour ceux qui ont vécu l'expérience de la mobilité géographique, on peut voir que l'attachement au lieu d'origine demeure au-delà de la distance. De plus, même si ces jeunes ont quitté leur milieu à un moment de leur vie, la plupart reconnaissent autant les avantages et les inconvénients de la grande ville et de la région. Les grandes villes offrent selon eux plus d'activités culturelles et permettent d'être plus proche des services alors que les régions offrent une vie paisible et nous rapprochent davantage de la nature. Quant à l'avenir résidentiel de ceux qui ont expérimenté la migration, l'enquête fait ressortir que ces jeunes sont plutôt partagés quant au type de milieu où ils iraient vivre s'ils avaient à déménager. Le village et la grande ville étant les lieux les moins privilégiés par eux, leur choix irait pour la majorité d'entre eux entre la banlieue d'une grande ville, la campagne ou dans une ville moyenne. Enfin, même si de nombreux jeunes quittent leur milieu d'origine à un moment de leur vie, il n'en demeure pas moins que certains d'entre eux retourneront y vivre, notamment pour y gagner leur vie et pour bénéficier d'une bonne qualité de vie.

ANNEXE MÉTHODOLOGIQUE

1.0 Stratégie de recherche

1.1 Population d'étude

Toute personne résidant au Québec ou toute personne résidant à l'extérieur du Québec mais dont la famille réside au Québec, âgée de 20 à 34 ans et pouvant s'exprimer suffisamment en français ou en anglais pour répondre à un questionnaire, était éligible au sondage.

La limite des 34 ans peut être considérée comme élevée. Cependant, les objectifs de la recherche étant de reconstituer les trajectoires diverses suivies par les migrants, il a été jugé intéressant de rejoindre des personnes dont la trajectoire avait une bonne probabilité de s'être stabilisée. Les personnes dans la vingtaine avancée et dans la première moitié de la trentaine apparaissaient pouvoir offrir ce profil.

1.2 Échantillonnage

1.2.1 Description de l'échantillon et procédure d'échantillonnage

Le sondage repose sur plusieurs échantillons superposés et administrés séquentiellement. Le premier échantillon, appelé échantillon national, a permis de rejoindre 2 510 répondants à partir d'un modèle d'échantillonnage proportionnel étendu à l'ensemble du territoire québécois. À ce nombre se sont ajoutées des personnes qui, ne pouvant répondre au critère de sélection du suréchantillon anglophone (détails ci-après), ont pu être intégrées à ce noyau central pour totaliser 2 700 répondants. Le tirage s'est fait à l'aide du logiciel RDD (*Random Digit Dialing*) qui permet de générer des numéros de téléphone de façon aléatoire en utilisant un programme informatique. Cet outil permet en effet d'avoir accès à des numéros qui n'auraient pas été générés par Échantillonneur Canada. La génération de numéros s'est donc faite par zones géographiques à partir des trois premières positions attribuées à un secteur donné.

Un second échantillon représente un suréchantillonnage de 2 179 personnes s'appliquant à certaines régions et a été réalisé à partir de deux vagues de collecte de données. Le besoin des

suréchantillons régionaux est venu de ce que dans un grand nombre des 17 régions administratives, la quote-part de l'échantillon national qui revenait à ces régions était insuffisante pour mener une analyse particulière sur ces régions. Une démarche a été entreprise auprès de partenaires dans ces régions pour dégager des fonds servant à financer ces suréchantillons. Les régions qui ont obtenu les ressources nécessaires à la réalisation de questionnaires supplémentaires et pour lesquelles un rapport d'analyse distinct a été produit sont au nombre de 8, soit le Bas-Saint-Laurent, le Saguenay–Lac-Saint-Jean, la Capitale-Nationale, la Mauricie, l'Estrie, l'Abitibi-Témiscamingue, la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et Chaudière-Appalaches. Un suréchantillon a également été réalisé dans la région de la Côte-Nord. Pour les suréchantillons régionaux, la méthode d'échantillonnage est identique à celle utilisée pour l'échantillon national, mais le tirage supplémentaire a été fait à l'intérieur des régions ciblées.

Un troisième échantillon représente un suréchantillonnage de 1 081 répondants anglophones, sélectionné à partir du critère suivant : utiliser l'anglais à la maison. Le tirage s'est fait à partir des banques d'informateurs constituées par la firme de sondage pour la réalisation de ses sondages Omnibus. L'échantillon a été tiré parmi les « non-francophones », c'est-à-dire parmi les personnes dont la langue maternelle est en principe autre que le français. Les questions filtres permettaient de ne conserver que les personnes qui parlaient l'anglais (parfois en association avec une autre langue) à la maison. Au moment de l'enquête, il s'est avéré que plusieurs répondants ont mentionné parler autant le français que l'anglais à la maison. Or, parmi ceux-ci, un certain nombre avait un profil francophone très marqué, constat fait à partir de l'examen de la langue de réponse au questionnaire, de la langue maternelle, de la langue de la scolarisation, de la langue parlée à l'extérieur de la maison et de la langue du conjoint. Ces cas problèmes ont pu être conservés et intégrés à l'échantillon national, mais ont dû être remplacés dans le suréchantillon anglophone par un nombre équivalent de personnes qui devaient répondre à un second critère de sélection: l'anglais comme langue maternelle. Le suréchantillon est composé de 30,6 % de répondants pour la région administrative de Montréal et de 69,4 % pour les autres régions (la répartition convenue au départ avec les partenaires étant de 70 % / 30 %). Pour les régions non montréalaises (69,4 % de l'échantillon total), le suréchantillon anglophone était stratifié proportionnellement au poids démographique selon

les régions administratives, en fonction de la distribution de la population dont la langue parlée à la maison est l'anglais, (Source: ISQ).

Un quatrième échantillon est constitué de 37 autochtones des communautés suivantes: montagnaise (innu), attikamek, algonquine et huronne. Il s'agissait avant tout d'un pré-test qui a permis d'évaluer la faisabilité d'une enquête de plus grande envergure auprès des jeunes autochtones, conformément aux paramètres méthodologiques établis pour l'ensemble du sondage. La procédure d'échantillonnage pour ce sous-groupe a consisté à générer selon la méthode RRD des numéros de téléphones à partir des NNX (les trois premiers chiffres du numéro de téléphone qui suivent l'indicatif régional) du numéro de téléphone du Conseil de bande ou des réserves. Ces numéros générés se sont retrouvés dans cinq régions administratives du Québec : Capitale-Nationale (Hurons), Côte-Nord et Saguenay–Lac-Saint-Jean (Montagnais), Mauricie (Atikamekw) et Abitibi-Témiscamingue (Algonquins).

Les données de l'échantillon national, des suréchantillons régionaux, du suréchantillon anglophone et du suréchantillon autochtone ont été, après pondération adéquate, amalgamées dans un fichier total (5 997 personnes). La pondération a pour effet de redonner à toutes les régions et aux sous-groupes de répondants le poids qu'ils ont dans la population québécoise âgée de 20-34 ans.

Le nombre de personnes rejointes dans tous les volets de la recherche est de 5 997. À partir d'un tirage initial de 45 363 numéros de téléphone, il a fallu en retrancher 5 151 pour diverses raisons: absence de service, numéros non résidentiels, numéros de télécopieur, de modem, de cellulaire ou de téléavertisseur. Un second retrait de 21 275 numéros de téléphone s'est imposé, soit qu'aucun individu n'avait l'âge requis ou ne pouvait être référé par quelqu'un à partir du numéro de téléphone primaire, soit que personne ne correspondait aux critères d'éligibilité du volet de l'enquête. Pour l'ensemble de l'enquête, les 18 937 numéros valides restants ont constitué l'échantillon effectif. Comme il y a eu 5 997 personnes qui ont complété

un questionnaire, le taux de réponse est de 31,7 %⁹. Les non-réponses s'expliquent soit par des refus (36,1 %), soit par l'impossibilité de compléter le questionnaire (32,0 %)¹⁰, soit par le fait que certains questionnaires ont été rejetés (0,02 %). Une fraction des refus peut être attribuée au moment de l'année où une part non négligeable des questionnaires a été administrés, moment qui correspond aux vacances. En effet, l'échantillon national a été réalisé de mai à juillet 2004, le premier bloc des suréchantillons régionaux entre juin et août 2004 et le gros du suréchantillon anglophone entre juillet et septembre 2004. Quant à l'impossibilité de compléter le questionnaire, elle serait en augmentation dans les opérations de sondage téléphonique en général à cause de l'usage plus répandu des afficheurs, répondeurs et dispositifs similaires depuis quelques années. Ces mêmes facteurs qui ont engendré un taux de refus élevé et un taux important d'impossibilité de compléter le questionnaire ont évidemment eu un effet défavorable sur le taux de réponse.

1.2.2 *Modèle d'échantillonnage*

Le modèle d'échantillonnage correspond à la définition classique d'échantillon probabiliste par grappes stratifiées pondérées. La sélection des ménages a d'abord été faite à un premier niveau selon une stratification des 17 régions administratives du Québec, à l'exception du suréchantillon autochtone. Les ménages éligibles étaient tous ceux qui comprenaient ou qui avaient déjà compris des jeunes âgés présentement de 20 à 34 ans. Dans les cas où une personne âgée de 20 à 34 ans avait quitté le ménage, elle était rejointe à son nouveau domicile. Cette stratégie permettait de procéder à une constitution des ménages dont une ou plusieurs personnes avaient migré tout en respectant l'équiprobabilité de sélection des personnes éligibles.

⁹ Le ratio des questionnaires complétés aux numéros valides ne constitue que l'une des méthodes possibles pour établir le taux de réponse. Calculé selon la méthode de Wiseman et Billington utilisée par certains sondeurs, le taux de réponse est de 61,7 %. En ce cas, le nombre des questionnaires complétés est rapporté non pas à l'ensemble des numéros valides, mais à une valeur établie à partir du nombre des numéros hors échantillon et du nombre des questionnaires non complétés.

¹⁰ Dans le sondage du GRMJ conduit en 1999, les refus avaient représenté 16,8 % des numéros valides et les cas d'impossibilité de compléter le questionnaire 21,7 % des numéros valides.

1.2.3 Stratification de l'échantillon

L'échantillon national peut être décomposé en 17 sous-échantillons régionaux, correspondant à chacune des régions administratives du Québec. Ces sous-échantillons, combinés aux 9 suréchantillonnages régionaux, au suréchantillon anglophone et au suréchantillon autochtone, constituent l'échantillon global de la recherche. Cet échantillon global, moyennant l'application de pondérations appropriées, peut lui-même être décomposé en échantillons régionaux pour chacune des régions administratives.

Un échantillon régional est l'ensemble des grappes constituées autour des numéros de téléphone sélectionnés correspondant à des domiciles situés dans une région donnée (téléphones primaires). Cet échantillon regroupe également les jeunes qui ont quitté le ménage (téléphones secondaires) et qui, dans certains cas, vivent à l'extérieur de la région.

Par exemple, l'échantillon de la région Y comprend :

- les jeunes qui habitent dans un domicile de la région Y correspondant à numéro de téléphone primaire, qu'ils soient originaires de la région Y ou d'une autre région;
- les jeunes qui vivent dans un domicile correspondant à un numéro de téléphone secondaire et qui sont apparentés à une personne de la région Y vivant dans un domicile correspondant à un numéro de téléphone primaire; ces jeunes peuvent eux-mêmes vivre dans la région Y ou dans une autre région.

Cette façon de concevoir l'échantillon régional permet de prendre en considération les mouvements qui font varier le volume de la population jeune dans un territoire: les jeunes qui ne bougent pas, ceux qui partent, ceux qui reviennent et ceux qui arrivent de l'extérieur. L'échantillon régional tel qu'entendu ici (A) est une réalité conceptuellement distincte de l'ensemble de toutes les personnes originaires de la même région (B) ou de toutes les personnes vivant dans la même région à un moment donné (C)¹¹. Les données de la recherche

¹¹ La terminologie utilisée pour ces trois réalités est :

- A- région d'échantillonnage
- B- région d'origine
- C- région de résidence.

permettent de reconstituer chacun de ces trois univers. Pour certains individus, ces univers se recoupent, pour d'autres ils se distinguent nettement.

1.2.4 Sélection des répondants dans le ménage

Identique à celle de 1998-1999, la méthode appliquée pour constituer l'échantillon est celle des grappes. Pour les fins de la recherche, une grappe est une unité fondée sur les liens familiaux définie ici comme l'ensemble des frères et sœurs et de leurs conjoints âgés de 20 à 34 ans liés à un même ménage. À chaque numéro de téléphone sélectionné (numéros de téléphone primaires), les personnes vivant sous le même toit pouvaient être elles-mêmes âgées de 20 à 34 ans, auquel cas elles étaient invitées à répondre au questionnaire. À ces personnes et aux autres qui ne correspondaient pas au critère d'âge retenu, il était demandé s'ils avaient des frères, des sœurs, un conjoint ou des enfants âgés de 20 à 34 ans et habitant à l'extérieur du domicile correspondant au numéro de téléphone sélectionné. Si c'était le cas, les coordonnées téléphoniques (un ou des numéro[s] de téléphone secondaire[s]) permettant de les rejoindre étaient demandées et par la suite les autres personnes formant la grappe étaient rejointes, certaines d'entre elles pouvant se trouver dans des localités et des régions éloignées du domicile correspondant au numéro de téléphone primaire. La grappe ne comprenait toutefois pas les conjoints ou les colocataires des frères, sœurs et enfants rejoints au[x] numéro[s] de téléphone secondaire[s], ni les frères et sœurs des conjoints quand, cas plutôt rare, le conjoint vivait dans un domicile autre que celui correspondant au numéro de téléphone primaire. Chaque membre de la grappe avait une probabilité égale d'être choisi.

1.3 Questionnaire

1.3.1 Description du questionnaire

Les données ont été recueillies au moyen du questionnaire de l'enquête de 1998-1999, bonifié en raison, notamment, des nouveaux volets constituant l'enquête (sous-groupes anglophone et autochtone). Les 8 blocs de questions conservaient toute leur pertinence : sélection des profils; départ du domicile familial; départ et intégration au lieu 1 (arrivée); identité régionale et avenir du Lieu 0 (origine); évaluation de la situation actuelle; stabilité et mobilité potentielle; retour; sociodémographie. Afin de conserver un questionnaire répondant au format d'une enquête réalisée par téléphone, certaines questions jugées moins pertinentes ont été éliminées

pour ajouter des questions répondant davantage aux attentes des partenaires et aux connaissances du phénomène mises à jour par les chercheurs (par exemple des questions reliées à l'emploi). Au-delà des questions nécessaires pour établir l'admissibilité des répondants, l'instrument comporte 34 questions sociodémographiques et 76 questions sur la migration et les sujets qui y sont reliés. L'encodage de toutes les informations a nécessité la constitution de 438 variables.

2.0 Cueillette

2.1 Modalités et vérifications

Les entretiens téléphoniques se sont déroulés entre mai 2004 et février 2005. La durée moyenne des entrevues complétées est de 33 minutes. Le questionnaire a été administré à partir de la centrale téléphonique de Léger Marketing, à Montréal et les entrevues ont été réalisées sur le logiciel INTERVIEWER. Il a été pré-testé par Léger Marketing, la firme chargée d'administrer le sondage¹². Celle-ci garantissait un monitoring, en plaçant systématiquement sous écoute, 10% des entretiens téléphoniques. De plus, pour chaque numéro de téléphone validé, la firme avait la possibilité d'effectuer jusqu'à 10 appels dans les cas de non-réponses. Des chercheurs se sont assurés de valider la version française et celle anglaise du questionnaire et les données recueillies, à partir d'un pré-test. Ils ont, par la suite, vérifié les données cumulées après 500 et 1 550 entretiens téléphoniques complétés. Des travaux de nettoyage ont amené l'élimination de 45 cas de la banque de données pour les raisons suivantes: inadmissibilité en raison de l'âge; données manquantes pour établir l'âge du répondant ou son profil migratoire.

3.0 Traitement informatique

3.1 Pondération

Pour rendre possibles les comparaisons interrégionales et entre les sous-groupes, on a appliqué une pondération qui redonne à chaque contingent régional et linguistique le poids qu'il a dans la population québécoise des personnes du même âge. Cette pondération incorpore une correction pour le genre et l'âge (20-24, 25-29, 30-34). Le découpage régional qui a servi à effectuer cette pondération est représenté par la variable région d'échantillonnage.

¹² Une partie des membres du GRMJ a assuré un suivi avec Léger Marketing tout au long du processus, partant de la confection de l'échantillon et de l'administration du questionnaire jusqu'à la vérification des données.

Une première variable de pondération a été créée, comprenant les 17 régions administratives du Québec, selon leur poids respectif. Chacune des régions administratives a été subdivisée en fonction de la proportion réelle Hommes/Femmes et chaque cellule homme/femme a été déclinée en fonction des 20-24 ans, 25-29 ans et 30-34 ans. Le calcul s'est fait à partir des données *Population selon le groupe d'âge et le sexe, scénario A de référence, 2001-2026, du fichier Perspectives démographiques, Québec et régions, 2001-2051, édition 2003*, de l'Institut de la statistique du Québec. Une deuxième variable a été créée en fonction des régions administratives (17) et de la langue d'usage à la maison. La pondération s'est exercée à partir des données *Population selon la langue parlée à la maison, régions administratives du Québec, 2001*, de l'Institut de la statistique du Québec, reflétant ainsi les réponses fournies par les répondants à la question Q1 « *Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison?* ». On y retrouvait les réponses suivantes: le français; l'anglais; le français et l'anglais; l'anglais et une langue non officielle; une langue non officielle. Ces données étaient disponibles par région administrative du Québec et non par âge. Finalement, une pondération multidimensionnelle faisant appel aux deux variables de pondération décrites ci-dessus a été appliquée.

3.2 *Remise du fichier de données*

Les données du questionnaire ont été remises par Léger Marketing à chaque étape des enquêtes (échantillon national, 1^{ère} vague et 2^e vague de suréchantillons régionaux, suréchantillon anglophone, suréchantillon autochtone), dans des bases de données prêtes à être exploitées à l'aide du logiciel SPSS. Les données de la 5^e enquête ont été remises en novembre 2004, mais le fichier global final n'a pu être constitué qu'en mars 2005, suite à l'obligation de refaire un certain nombre d'entrevues auprès de jeunes anglophones. La pondération du fichier global a été appliquée en avril 2005.

3.3 *Intervalle de confiance et marge d'erreur*

Dans les analyses et les sorties statistiques que l'équipe de recherche a effectuées, l'intervalle de confiance généralement retenu a été de 0,95. Avec un tel intervalle de confiance, la marge d'erreur pour l'échantillon global de 5 997 répondants est de 1,3 %.

Annexe 2 : Questionnaire du sondage portant sur la migration des jeunes (18-34 ans) au Québec

Questionnaire du sondage
portant sur la migration des jeunes (18-34 ans)
au Québec

Groupe de recherche sur la migration des jeunes¹³
(GRMJ)

INRS Urbanisation, Culture et Société
Mars 2004

¹³ Le Groupe de recherche sur la migration des jeunes (GRMJ) est sous la responsabilité de Madeleine Gauthier de l'INRS Urbanisation, Culture et Société. Font partie de ce groupe: Yao Assogba et Lucie Fréchette de l'UQO, Serge Côté et Dominic Potvin de l'UQAR, Stéphanie Garneau de l'Université Lumière-Lyon II, Camil Girard et Martin Simard de l'UQAC, Claude Laflamme de l'Université de Sherbrooke, Patrice LeBlanc de l'UQAT, Myriam Simard et Frédéric Deschenaux de l'INRS Urbanisation, Culture et Société, Marc Molgat de l'Université d'Ottawa, Marie Lequin et Jean-Louis Paré de l'UQTR, Derek Wilkinson, de l'Université Laurentienne.

Sondage : (identification)

Titre : (identification)

Texte d'introduction :

Bonjour/bonsoir, je suis _____ de _____ (**identification de la maison de sondage**).

Nous faisons présentement une très importante étude pour l'Université du Québec auprès des jeunes de 20 à 34 ans. En vous incluant, y a-t-il chez vous quelqu'un âgé de 20 à 34 ans?

[si la personne elle-même :] auriez-vous quelques minutes pour répondre à notre questionnaire?

[si oui mais pas elle-même :] pourrais-je lui parler?

[si non :] avez-vous des frères, des sœurs ou des enfants qui ont actuellement de 20 à 34 ans et qui habitent à l'extérieur de votre domicile?

[si oui :] compte tenu de l'importance de cette étude, accepteriez-vous de nous donner leur numéro de téléphone pour nous permettre de les rejoindre? [prendre note]

note : les textes entre [crochets] sont des directives pour l'interviewer
on ne les lit donc pas à l'interviewé!

Bloc 1 : Sélection des profils

(Tous)

Question 1

Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison?

- 1 Français
- 2 Anglais
- 3 Autre – Spécifiez _____

Question 2

Dans quelle langue préférez-vous répondre au questionnaire?

- 1 Français
- 2 Anglais

Question 3

Pourriez-vous me donner le nom de la localité où vous habitez actuellement? (Lieu F)

(Voir annexe pour la liste des localités)

Question 4

Pourriez-vous me donner le code postal? Si oui, notez _____
Si non = 8 N.S.P.

Question 5

Cette localité se situe-t-elle...

- 1 dans la province de Québec?
- 2 dans les autres provinces canadiennes?
- 3 ailleurs dans le monde – Précisez _____

Question 6

Actuellement, résidez-vous en permanence chez vos parents?

- | | |
|----------|---|
| 1 Oui | Passez à la question 7 + question X33 doit être posée |
| 2 Non | Passez à la question 8 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question 8 |
| 9 P.R. | Passez à la question 8 |

Question 7

Avez-vous déjà déménagé ailleurs que chez vos parents pendant une période de plus de six mois?

- | | |
|----------|-------------------------|
| 1 Oui | Passez à la question 8 |
| 2 Non | Passez à la question 17 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question 17 |
| 9 P.R. | Passez à la question 17 |

Question 8

À quel endroit habitaient vos parents quand vous les avez quittés pour la première fois pour aller vivre ailleurs plus de six mois? (Lieu 0)

(Voir annexe pour la liste des localités)

Question 9

Quel âge aviez-vous quand vous avez quitté le domicile de vos parents? _____

Question 10

À ce moment, avez-vous déménagé dans une autre localité que _____ (Lieu 0)?

- | | |
|----------|-------------------------|
| 1 oui | Passez à la question 11 |
| 2 non | Passez à la question 14 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question 14 |
| 9 P.R. | Passez à la question 14 |

Question 11

Laquelle? _____ (Voir annexe pour la liste des localités)

Question 12

Cette localité se situe-t-elle...

- 1 dans la province de Québec?
- 2 dans les autres provinces canadiennes?
- 3 ailleurs dans le monde – Précisez _____

Question 13

Et par la suite, avez-vous déménagé dans une autre localité?

- 1 Oui Passez à la question 11, puis ensuite à la question 16
- 2 Non Passez à la question 16
- 8 N.S.P. Passez à la question 16
- 9 P.R. Passez à la question 16

Question 14

Depuis votre départ de la maison familiale, avez-vous déjà habité dans d'autres localités que _____ (Lieu F et /ou Lieu 0) pour une période de plus de six mois?

- 1 Oui Passez à la question 15
- 2 Non Passez à la question 17
- 8 N.S.P. Passez à la question 17
- 9 P.R. Passez à la question 17

Question 15

Lesquelles? _____

(Voir annexe pour liste des localités)

Question 16

Quel âge aviez-vous lorsque vous avez quitté (LIEU 0) pour la première fois pour une période de plus de 6 mois? _____

Passez à la question 19

Question 17

Pourquoi êtes-vous resté dans votre localité _____ (LIEU O)? Répondre par oui ou par non aux énoncés suivants

	Oui	Non	N.S.P.	P.R.
Possibilité d'y poursuivre les études	1	2	8	9
Opportunité d'y travailler	1	2	8	9
Désir de rester avec le conjoint	1	2	8	9
Désir de vivre auprès de la famille et des amis	1	2	8	9
Pour la qualité de vie	1	2	8	9
Pas d'argent pour m'installer ailleurs	1	2	8	9
Pour la proximité de la nature	1	2	8	9
Pour une autre raison	1	2	8	9

Si autre raison = 1 : posez la question 18

Si autre raison = 2, 8 ou 9 : passez à la question 19

Question 18

Précisez l'autre raison _____

Question 19

Avez-vous présentement ...

	Oui	Non	N.S.P.	P.R.
du travail?	1	2	8	9
des amis?	1	2	8	9
des contacts avec vos voisins?	1	2	8	9
des loisirs avec d'autres?	1	2	8	9
de la parenté dans la ville?	1	2	8	9

Question 20

Et...

	Oui	Non	N.S.P.	P.R.
Êtes-vous impliqué socialement?	1	2	8	9
Êtes-vous inscrit à des cours?	1	2	8	9
Faites-vous du sport avec d'autres?	1	2	8	9

Bloc 2 : Départ du domicile familial

(Tous sauf non-migrant 1)

Bloc2= (profil >= 2)

Question 21

Pouvez-vous nous dire si les énoncés suivants expliquent votre départ du domicile familial?

	Oui	Non	N.S.P.	P.R.
Pour poursuivre des études	1	2	8	9
Pour aller travailler	1	2	8	9
Pour vivre votre vie	1	2	8	9
Pour suivre un conjoint	1	2	8	9
Pour acheter une maison	1	2	8	9
Pour avoir une bonne qualité de vie	1	2	8	9
En raison de problèmes familiaux	1	2	8	9
Pour apprendre une autre langue	1	2	8	9

Question 22

Y a-t-il une autre raison qui explique votre départ du domicile familial?

1 Oui	Passez à la question 23
2 Non	Passez à la question 24
8 N.S.P.	Passez à la question 24
9 P.R.	Passez à la question 24

Question 23

Laquelle? _____

Question 24

Diriez-vous que les énoncés suivants correspondaient beaucoup, assez, un peu ou pas du tout à la situation qui était la vôtre lorsque vous avez quitté le domicile de vos parents?

	Beaucoup	Assez	Un peu	P.d.t.	N.S.P	P.R.
Quitter le domicile de mes parents a été très difficile pour moi	1	2	3	4	8	9
Quand j'ai quitté la maison familiale, j'aurais pu rester chez mes parents si j'avais voulu	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté la maison familiale parce que c'était le temps pour moi	1	2	3	4	8	9
Quand j'ai quitté la maison familiale, je savais que c'était définitif	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté la maison familiale pour me prouver quelque chose à moi-même	1	2	3	4	8	9

Bloc 3 : Départ et intégration à lieu 1

- Déménageurs, déménageurs de retour

- Migrants intra, migrants intra de retour

- Migrants extra, migrants extra de retour (A et B)

Bloc3= (profil ≥ 3 AND migdep ≥ 2)

Ayant quitté la municipalité d'origine lors
du départ du foyer familial

Maintenant, parlons des circonstances qui vous ont conduit à (LIEU 1)

Question 25

Pouvez-vous nous dire si les énoncés suivants expliquent votre déménagement à (Lieu 1)

	Oui	Non	N.S.P.	P.R.
Pour poursuivre des études	1	2	8	9
Pour des raisons de travail	1	2	8	9
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	1	2	8	9
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	1	2	8	9
Pour faire de l'aide humanitaire	1	2	8	9
Pour vivre l'aventure	1	2	8	9
Pour vivre votre vie	1	2	8	9
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	1	2	8	9
Pour apprendre une autre langue	1	2	8	9
Pour suivre ou pour rejoindre un conjoint	1	2	8	9
Pour vous rapprocher de la famille et des amis	1	2	8	9
Pour acheter une maison	1	2	8	9
Pour avoir une bonne qualité de vie	1	2	8	9
Pour la proximité de la nature	1	2	8	9
En raison de problèmes familiaux	1	2	8	9
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	1	2	8	9
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	1	2	8	9
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	1	2	8	9
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	1	2	8	9
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	1	2	8	9
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	1	2	8	9

Posez la question pour tous les énoncés

Si « pour poursuivre des études » = 1 : posez la question 26

Si « pour apprendre une autre langue » = 1 : posez la question 27

Sinon, passez à la question 28

Question 26

Lorsque vous avez déménagé à (Lieu 1) pour poursuivre des études, à quel niveau était-ce?

- 1 secondaire
- 2 collégial
- 3 universitaire
- 4 autre
- 9 P.R.

Question 27

Lorsque vous avez déménagé à (Lieu 1) pour apprendre une autre langue, laquelle était-ce?

Question 28

Y a-t-il une autre raison qui explique votre déménagement à (Lieu 1)?

- | | |
|----------|-------------------------|
| 1 oui | Passez à la question 29 |
| 2 non | Passez à la question 30 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question 30 |
| 9 P.R. | Passez à la question 30 |

Question 29

Laquelle? _____

Question 30

À l'époque, connaissiez-vous beaucoup, assez, peu ou pas du tout (LIEU 1)?

- 1 beaucoup
- 2 assez
- 3 peu
- 4 pas du tout
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 31

Plus spécifiquement, pouvez-vous me dire si les affirmations suivantes correspondent beaucoup, assez, un peu ou pas du tout aux raisons qui expliquent votre déménagement du (LIEU 0) au (LIEU 1)?

	Beaucoup	Assez	Un peu	P.d.t.	N.S.P.	P.R.
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que mon programme d'études ne se donnait pas dans cette région	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que je voulais vivre loin des parents	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> pour avoir de meilleures conditions de travail	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> mais j'aurais pu continuer à y vivre	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que j'aspirais à un autre style de vie	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que c'était un milieu trop contrôlant	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> pour m'éloigner de ma "gang de jeunesse"	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que j'avais d'autres ambitions que les gens de ce milieu	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que je voulais augmenter mes chances dans la vie	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que je voulais sortir de la routine	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que les valeurs des gens ne correspondaient plus aux miennes	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que tout le monde était au courant de ma vie	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que mes compétences linguistiques n'étaient pas reconnues comme étant un atout	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que mes compétences linguistiques n'étaient pas suffisantes pour occuper un bon emploi	1	2	3	4	8	9

Question 32

À ce moment là, auriez-vous pu déménager ailleurs qu'à (LIEU 1)?

- 1 Non : ce lieu était nécessaire
- 2 Oui : aurais pu aller ailleurs
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 33

Pouvez-vous nous dire si votre déménagement de (Lieu 0) au (Lieu 1) vous a aidé à...

	Oui	Non	N.S.P.	P.R.
Acquérir les compétences nécessaires pour trouver un emploi?	1	2	8	9
Trouver un travail plus rapidement?	1	2	8	9
Améliorer vos conditions de travail?	1	2	8	9
Améliorer vos conditions de vie?	1	2	8	9

Question 34

Lorsque vous avez déménagé à (LIEU 1) est-ce que...

	Oui	Non	N.S.P.	P.R.
Vous connaissiez des amis déjà établis à cet endroit?	1	2	8	9
Vous aviez des parents dans cette région?	1	2	8	9
Vous aviez déjà séjourné quelques jours dans cette région?	1	2	8	9
Vous connaissiez le quartier où vous êtes déménagé?	1	2	8	9
Vous avez téléphoné régulièrement chez vos parents dans les premiers temps?	1	2	8	9
Également, vos parents vous téléphonaient régulièrement?	1	2	8	9
Vous avez eu souvent des visites de votre famille durant cette période?	1	2	8	9

Question 35

Lorsque vous êtes allé vivre à (LIEU 1), qui vous a aidé à déménager? Était-ce...

	Oui	Non	N.S.P.	P.R.
Vos parents?	1	2	8	9
Vos amis?	1	2	8	9
Les deux?	1	2	8	9
Aucun des deux?	1	2	8	9
Autre?	1	2	8	9

Question 36

Avez-vous déménagé à (LIEU 1) en même temps que d'autres personnes de votre région?

1 Oui	Passez à la question 37
2 Non	Passez à la question 38
8 N.S.P.	Passez à la question 38
9 P.R.	Passez à la question 38

Question 37

Était-ce...

	Oui	Non	N.S.P.	P.R.
Des amis?	1	2	8	9
Votre blonde ou votre chum?	1	2	8	9
Votre frère ou votre sœur?	1	2	8	9
Quelqu'un d'autre?	1	2	8	9

Question 38

Lorsque vous avez déménagé à (LIEU 1), habitez-vous...

1 en appartement?
2 en chambre?
3 en résidence étudiante?
4 autre?
8 N.S.P.
9 P.R.

Question 39

Viviez-vous seul ou avec d'autres?

- 1 Seul
- 2 Avec d'autres
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 40

Pourriez-vous me dire par ordre d'importance, quelles sont les principales sources de revenu que vous aviez au moment de votre arrivée à (LIEU 1)?
[3 mentions, de la plus à la moins importante]

	Mention 1	Mention 2	Mention 3
Des revenus de travail	01	01	01
Des économies accumulées	02	02	02
Un soutien des parents	03	03	03
Une pension alimentaire	04	04	04
Des prêts et bourses	05	05	05
De l'assurance-chômage	06	06	06
De l'aide sociale	07	07	07
Des allocations familiales	08	08	08
Des revenus du conjoint	09	09	09
Autre	10	10	10
N.S.P.	98	98	98
P.R.	99	99	99

Question 41

À cette époque, diriez-vous que votre situation financière personnelle était très bonne, plutôt bonne, plutôt mauvaise ou très mauvaise?

- 1 très bonne
- 2 plutôt bonne
- 3 plutôt mauvaise
- 4 très mauvaise
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 42

Dans les premiers temps de votre arrivée à (LIEU 1), qu'est-ce qui a le plus contribué à vous mettre en contact avec de nouvelles connaissances?

Est-ce...

- 1 votre milieu d'étude?
- 2 votre milieu de travail?
- 3 le quartier où vous habitez?
- 4 les activités sociales et récréatives?
- 5 la famille?
- 6 les amis ou les connaissances?
- 7 Autre? Précisez _____
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 43

Dans votre quartier, à (LIEU 1), quel est l'endroit où il a été plus facile de faire de nouvelles connaissances? Est-ce surtout...

- 01 les bars et les restaurants?
- 02 le centre de loisirs du quartier?
- 03 les organisations communautaires du quartier?
- 04 les petits commerces du quartier?
- 05 la garderie ou l'école des enfants ?
- 06 les parcs?
- 07 le voisinage immédiat?
- 08 Autre endroit? Précisez _____
- 98 N.S.P.
- 99 P.R.

Bloc 4 : Identité régionale et avenir de Lieu 0

- Migrants intra (sans les migrants intra de retour)
 - Migrants extra
 - Migrants extra de retour B
- Bloc4= (profil A = 4 / profil A = 6 / profil A = 8)

Question 44

Est-ce que vous rencontrez très souvent, assez souvent, rarement ou jamais des gens qui vivent à (LIEU F) et qui ont déjà vécu eux aussi à (LIEU 0)?

- 1 très souvent
- 2 assez souvent
- 3 rarement
- 4 jamais

Question 45

Combien de fois par année retournez-vous visiter vos parents ou vos amis à (LIEU 0)?

Question 46

En général, diriez-vous que vous êtes encore très intéressé, assez intéressé, peu intéressé ou pas du tout intéressé par ce que va devenir (LIEU 0) dans le futur?

- 1 très intéressé
- 2 assez intéressé
- 3 peu intéressé
- 4 pas intéressé du tout
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Bloc 5 : Évaluation de la situation actuelle

(Tous)

Question 47

Êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes concernant (LIEU 0) et ses environs?

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	N.S.P.	P.R.
Il n'y a pas d'emploi pour moi	1	2	3	4	8	9
Il n'y a pas d'emploi pour mon conjoint	1	2	3	4	8	9
La situation économique est difficile	1	2	3	4	8	9
Je ne pourrais pas avoir d'avancement dans cette localité et dans ses environs	1	2	3	4	8	9
Les décideurs ne bougent pas assez vite	1	2	3	4	8	9
La population de cette région est trop vieille	1	2	3	4	8	9
Les gens n'ont pas le sens de l'entraide	1	2	3	4	8	9
Il n'y a pas d'école pour les enfants	1	2	3	4	8	9
Les services de santé sont déficients dans cette localité et dans ses environs	1	2	3	4	8	9
Il n'y a pas assez de loisirs	1	2	3	4	8	9
Il n'y a pas de place pour les jeunes	1	2	3	4	8	9
Il n'y a pas d'activités culturelles	1	2	3	4	8	9
Cette région est trop contrôlée par les générations plus âgées	1	2	3	4	8	9
Je ne connais personne qui m'aiderait à y trouver un travail	1	2	3	4	8	9

Question 48

Pensez-vous qu'il sera possible pour les jeunes générations de développer (LIEU 0) et ses environs ou qu'ils ne pourront rien faire?

- 1 pourront développer
- 2 ne pourront rien faire
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 49

En général, diriez-vous que c'est pour vous plutôt facile, plus ou moins facile ou plutôt difficile de vivre dans la société d'aujourd'hui?

- 1 plutôt facile
- 2 plus ou moins facile
- 3 plutôt difficile
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 50

Vous identifiez-vous beaucoup, assez, un peu, pas du tout...

	Beaucoup	Assez	Un peu	P.d.t.	N.S.P.	P.R.
à votre localité d'origine?	1	2	3	4	8	9
à la localité où vous vivez actuellement?	1	2	3	4	8	9
au Québec dans son ensemble?	1	2	3	4	8	9
au Canada dans son ensemble?	1	2	3	4	8	9
comme citoyen du monde?	1	2	3	4	8	9

Question 51

Vous considérez-vous surtout comme étant...

- 1 membre de la communauté francophone?
- 2 membre de la communauté anglophone?
- 3 membre des Premières Nations?
- 4 Autre – Précisez _____
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 52

Parmi les choix suivants, quel est l'élément que vous considérez le plus important à l'endroit où vous vivez actuellement?

- 1 La végétation
- 2 L'esthétique du quartier
- 3 La qualité et le prix des habitations
- 4 Le milieu social
- 5 Le rythme de vie et l'animation
- 6 La proximité des services publics et commerciaux
- 7 L'accessibilité aux transports
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 53

Personnellement, vous arrive-t-il très souvent, assez souvent, rarement ou jamais...

	Très souvent	Assez souvent	Rarement	Jamais	N.S.P.	P.R.
De rencontrer des amis?	1	2	3	4	8	9
De vous impliquer dans des organisations?	1	2	3	4	8	9
De prendre des responsabilités dans votre milieu?	1	2	3	4	8	9

Question 54

Pensez-vous que vous pouvez faire des choses pour faire avancer la société?

- 1 oui
- 2 plus ou moins
- 3 non
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 55

Avez-vous déjà contribué activement à la réalisation de projets...

	Oui	Non	N.S.P.	P.R.
Dans le domaine social?	1	2	8	9
Dans le domaine sportif?	1	2	8	9
Dans le domaine politique?	1	2	8	9
Dans le domaine des affaires?	1	2	8	9
Dans le domaine de la culture?	1	2	8	9
Dans le domaine du tourisme?	1	2	8	9
Dans le domaine des loisirs?	1	2	8	9

Question 56

Personnellement, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes concernant votre avenir et celui de la société?

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	NSP	PR
J'ai confiance de toujours avoir un emploi	1	2	3	4	8	9
La situation économique s'améliorera dans l'avenir	1	2	3	4	8	9
Mon niveau de vie augmentera avec les années	1	2	3	4	8	9
Je ferai mieux que mes parents dans la vie	1	2	3	4	8	9
J'aurai une vie amoureuse réussie	1	2	3	4	8	9
Il me sera facile de trouver du travail dans le domaine où j'ai étudié	1	2	3	4	8	9
La pollution diminuera au cours des dix prochaines années	1	2	3	4	8	9

Question 57

Qu'est-ce qui vous importe le plus? Est-ce d'avoir...

- 1 un emploi stable?
- 2 un emploi bien payé?
- 3 un emploi intéressant?
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 58

Plus spécifiquement, diriez-vous que les énoncés suivants concernant le travail ont beaucoup, assez, un peu ou pas du tout d'importance pour vous?

	Beaucoup	Assez	Un peu	P.d.t.	N.S.P.	P.R.
Avoir un travail en lien avec vos études	1	2	3	4	8	9
Avoir un travail qui paie bien	1	2	3	4	8	9
Avoir un travail qui offre des possibilités d'avancement	1	2	3	4	8	9
Avoir un travail qui concilie famille-travail	1	2	3	4	8	9
Avoir un travail qui procure de la satisfaction personnelle	1	2	3	4	8	9
Avoir un travail qui donne des responsabilités	1	2	3	4	8	9
Avoir un travail qui permet d'être autonome dans la réalisation des tâches à assumer	1	2	3	4	8	9
Travailler avec des gens que vous connaissez	1	2	3	4	8	9

Question 59

Êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes concernant (LIEU O) et ses environs?

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	N.S.P.	P.R.
Quitter son milieu d'origine aide à se trouver un emploi	1	2	3	4	8	9
Il est difficile de se trouver un emploi dans son milieu d'origine	1	2	3	4	8	9
Il est difficile de se trouver un emploi dans son domaine d'études dans son milieu d'origine	1	2	3	4	8	9
Le fait de quitter son milieu d'origine permet d'améliorer ses conditions de travail	1	2	3	4	8	9

Question 60

Personnellement, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes?

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	N.S.P.	P.R.
Sans diplôme, il est difficile d'avoir de bonnes conditions de travail	1	2	3	4	8	9
Les diplômes obtenus en région sont moins valables sur le marché du travail	1	2	3	4	8	9
Il est préférable de quitter son milieu d'origine pour étudier	1	2	3	4	8	9

Question 61

Personnellement, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes?

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	N.S.P.	P.R.
La poursuite d'autres études m'ouvrirait des portes sur le marché du travail	1	2	3	4	8	9
Mon implication comme bénévole dans un organisme m'aiderait à trouver un emploi	1	2	3	4	8	9
Il me serait plus facile d'obtenir un emploi dans une autre province canadienne	1	2	3	4	8	9
Mes connaissances en français me permettent de réussir sur le marché du travail au Québec	1	2	3	4	8	9
Mes connaissances en anglais me permettent de réussir sur le marché du travail au Québec	1	2	3	4	8	9

Question 62

Êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes concernant votre expérience sur le marché du travail? (La réponse « sans objet » sera disponible mais non mentionnée)

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	N.S.P.	P.R.
Dès mes premiers emplois, j'ai pu trouver un travail à mon goût	1	2	3	4	8	9
J'ai pu trouver un travail correspondant à mes études	1	2	3	4	8	9
J'ai aujourd'hui des conditions de travail qui me satisfont	1	2	3	4	8	9
Ces dernières années je n'arrive pas à trouver du travail quand j'en veux	1	2	3	4	8	9
On me reproche de manquer d'expérience de travail	1	2	3	4	8	9
Le peu d'emplois disponibles actuellement nuit à mes chances de trouver un travail correspondant à mes aspirations	1	2	3	4	8	9
Je n'ai jamais eu d'emploi stable	1	2	3	4	8	9
Mes responsabilités familiales m'ont limité sur le marché du travail	1	2	3	4	8	9
Mes contacts personnels m'ont grandement aidé à trouver un emploi	1	2	3	4	8	9
Ma personnalité a joué un rôle important pour me trouver un emploi	1	2	3	4	8	9

Question 63

Aujourd'hui, diriez-vous que votre situation financière personnelle est très bonne, plutôt bonne, plutôt mauvaise ou très mauvaise?

- 1 très bonne
- 2 plutôt bonne
- 3 plutôt mauvaise
- 4 très mauvaise
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 64

Pourriez-vous me dire par ordre d'importance, quelles sont, actuellement, vos principales sources de revenu?

[3 mentions, de la plus à la moins importante]

	Mention 1	Mention 2	Mention 3
Des revenus de travail	01	01	01
Des économies accumulées	02	02	02
Un soutien des parents	03	03	03
Une pension alimentaire	04	04	04
Des prêts et bourses	05	05	05
De l'assurance-chômage	06	06	06
De l'aide sociale	07	07	07
Des allocations familiales	08	08	08
Des revenus du conjoint	09	09	09
Autre	10	10	10
N.S.P.	98	98	98
P.R.	99	99	99

Question 65

Diriez-vous que votre situation financière personnelle risque de s'améliorer dans l'avenir ou de se détériorer?

- 1 s'améliorer
- 2 demeurer la même
- 3 se détériorer
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 66

Personnellement, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes sur les grandes villes? Les grandes villes...

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	NSP	PR
Permettent d'être plus proche des services	1	2	3	4	8	9
Sont violentes	1	2	3	4	8	9
Offrent plus d'activités culturelles	1	2	3	4	8	9
Isolent les individus les uns des autres	1	2	3	4	8	9

Question 67

Également, diriez-vous que vous êtes tout à fait d'accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes sur les régions par opposition aux grandes villes? Les régions...

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	NSP	PR
Nous rapprochent de la nature	1	2	3	4	8	9
Offrent peu de service	1	2	3	4	8	9
Connaissent trop de commérage	1	2	3	4	8	9
Offrent une vie paisible	1	2	3	4	8	9

Question 68

Si vous aviez à faire un choix parmi les choses les plus importantes de votre vie, choisiriez-vous :

	Le 1 ^{er}	Les 2	Le 2 ^e	N.S.P.	P.R.
Fréquenter votre famille ou fréquenter vos amis?	1	2	3	8	9
Vivre dans la stabilité ou vivre dans le changement?	1	2	3	8	9
Vivre avec les autres ou vivre de façon indépendante?	1	2	3	8	9
Vous impliquer dans votre entourage ou vivre en solitaire?	1	2	3	8	9
Garder toujours les mêmes amis ou changer souvent d'entourage?	1	2	3	8	9
Profiter du moment présent ou vous priver pour l'avenir?	1	2	3	8	9

Question 69

Si vous aviez à déménager, iriez-vous vivre plutôt dans une grande ville, dans la banlieue d'une grande ville, dans une ville moyenne, dans un village, ou à la campagne?

- 1 dans une grande ville
- 2 dans la banlieue d'une grande ville
- 3 dans une ville moyenne
- 4 dans un village
- 5 à la campagne
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 70

Depuis votre départ du foyer familial, avez-vous déjà vécu à l'extérieur du Québec pour une période de plus de 6 mois? (sauf Lieu 1 et Lieu F)

- 1 Oui Passez à la question 71
 2 Non Passez à la question 74
 9 P.R. Passez à la question 74

Question 71

Où avez-vous séjourné durant cette période?

- 1 dans les autres provinces canadiennes
 2 aux États-Unis
 3 en Europe
 4 ailleurs dans le monde – Précisez _____

Question 72

Parmi les raisons suivantes, lesquelles ont motivé votre départ à l'extérieur du Québec pour une période de plus de 6 mois?

	Oui	Non	N.S.P.	P.R.
Pour poursuivre des études	1	2	8	9
Pour des raisons liées au travail	1	2	8	9
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	1	2	8	9
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	1	2	8	9
Pour faire de l'aide humanitaire	1	2	8	9
Pour vivre l'aventure	1	2	8	9
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	1	2	8	9
Pour apprendre une autre langue	1	2	8	9
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	1	2	8	9
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	1	2	8	9
Pour acheter une maison	1	2	8	9
Pour élever vos enfants	1	2	8	9
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	1	2	8	9
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	1	2	8	9
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	1	2	8	9
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	1	2	8	9
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	1	2	8	9
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	1	2	8	9
Pour une autre raison [Si oui, posez la question 72a] [Si non, N.S.P. ou P.R., passez à la question 73]	1	2	8	9

Question 72a

Laquelle? _____

Question 73

Envisagez-vous de repartir à nouveau à l'extérieur du Québec pour une période prolongée?

- 1 Oui
- 2 Peut-être
- 3 Non
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Passez à la question 76

Question 74

Envisagez-vous de vivre à l'extérieur du Québec pour une période de plus de 6 mois?

- 1 Oui
- 2 Peut-être
- 3 Non Passez à la question 76
- 8 N.S.P. Passez à la question 75
- 9 P.R. Passez à la question 76

Question 75

Parmi les raisons suivantes, lesquelles pourraient vous amener à partir à l'extérieur du Québec pour une période de plus de six mois?

	Oui	Non	N.S.P.	P.R.
Pour poursuivre des études	1	2	8	9
Pour des raisons liées au travail	1	2	8	9
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	1	2	8	9
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	1	2	8	9
Pour faire de l'aide humanitaire	1	2	8	9
Pour vivre l'aventure	1	2	8	9
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	1	2	8	9
Pour apprendre une autre langue	1	2	8	9
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	1	2	8	9
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	1	2	8	9
Pour acheter une maison	1	2	8	9
Pour élever vos enfants	1	2	8	9
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	1	2	8	9
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	1	2	8	9
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	1	2	8	9
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	1	2	8	9
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	1	2	8	9
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	1	2	8	9
Pour une autre raison [Si oui, posez la question 75a] [Si non, N.S.P. ou P.R., passez à la question 76]	1	2	8	9

Question 75a

Laquelle? _____

Question 76

De façon générale, diriez-vous que vous êtes très intéressé, assez intéressé, peu intéressé ou pas du tout intéressé par ce que va devenir dans le futur la région où vous habitez présentement?

- 1 très intéressé
- 2 assez intéressé
- 3 peu intéressé
- 4 pas du tout intéressé
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 77

Connaissez-vous le projet *Place aux jeunes*?

- | | |
|----------|-------------------------|
| 1 Oui | Passez à la question 78 |
| 2 Non | Passez à la question 81 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question 81 |
| 9 P.R. | Passez à la question 81 |

Question 78

Avez-vous participé au projet *Place aux jeunes* mis en place dans votre région d'origine?

- | | |
|----------|-------------------------|
| 1 Oui | Passez à la question 79 |
| 2 Non | Passez à la question 80 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question 80 |
| 9. P.R. | Passez à la question 80 |

Question 79

Le projet *Place aux jeunes* a-t-il influencé votre installation dans votre région d'origine?

- | | |
|----------|-------------------------|
| 1 Oui | Passez à la question 81 |
| 2 Non | Passez à la question 81 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question 81 |
| 9 P.R. | Passez à la question 81 |

Question 80

Les projets *Place aux jeunes* pourraient-ils influencer votre installation dans votre région d'origine?

- | |
|----------|
| 1 Oui |
| 2 Non |
| 8 N.S.P. |
| 9 P.R. |

Question 81

Avez-vous déjà utilisé les services de recherche d'emploi qui sont offerts dans votre région d'origine?

- 1 Oui
- 2 Non
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Bloc 6 : Stabilité et mobilité potentielle

- Déménageurs, déménageurs de retour
- Migrants intra, migrants intra de retour
- Migrants extra, migrants extra de retour (A et B)

Bloc6= (profil ≥ 3)

Question 82

Depuis combien de temps habitez-vous (LIEU F)? _____ (À poser aux migrants qui ne sont pas de retour)

ou

Depuis combien de temps habitez-vous (LIEU F) depuis votre dernière installation? _____ (À poser aux migrants de retour)

Question 83

Quel âge aviez-vous au moment où vous avez déménagé au lieu de résidence actuel (Lieu F)? _____ (À poser aux migrants qui ne sont pas de retour)

ou

Quel âge aviez-vous lors de votre dernière installation au lieu de résidence actuel (LIEU F)? _____ (À poser aux migrants de retour)

Question 84

Pour quelles raisons vous êtes-vous finalement établi à (LIEU F)? Est-ce ...

	Oui	Non	N.S.P.	P.R.
Pour poursuivre des études	1	2	8	9
Pour des raisons liées au travail	1	2	8	9
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	1	2	8	9
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	1	2	8	9
Pour faire de l'aide humanitaire	1	2	8	9
Pour vivre l'aventure	1	2	8	9
Pour vivre votre vie	1	2	8	9
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	1	2	8	9
Pour apprendre une autre langue	1	2	8	9
Pour suivre ou rejoindre votre conjoint	1	2	8	9
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	1	2	8	9
Pour acheter une maison	1	2	8	9
Pour élever vos enfants	1	2	8	9
À la suite de problèmes familiaux	1	2	8	9
Pour avoir une bonne qualité de vie	1	2	8	9
Pour la proximité de la nature	1	2	8	9
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	1	2	8	9
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	1	2	8	9
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	1	2	8	9
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	1	2	8	9
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	1	2	8	9
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	1	2	8	9
Pour une autre raison [Si oui, posez la question 84a] [Si non, N.S.P. ou P.R., passez à la question 85]	1	2	8	9

Question 84a

Laquelle? _____

Question 85

Considérez-vous que (LIEU F) est pour vous un lieu de résidence temporaire ou définitif?

- 1 temporaire
- 2 définitif
- 4 autre
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 86

Et dans les premiers temps à (LIEU F) aviez-vous :

	Oui	Non	N.S.P.	P.R.
Du travail?	1	2	8	9
Un conjoint?	1	2	8	9
Des amis?	1	2	8	9
Des contacts avec vos voisins?	1	2	8	9
Des loisirs avec d'autres?	1	2	8	9
De la parenté?	1	2	8	9

Question 87

Et à cet endroit...

	Oui	Non	N.S.P.	P.R.
Étiez-vous impliqué socialement?	1	2	8	9
Étiez-vous inscrit à des cours?	1	2	8	9
Faisiez-vous du sport avec d'autres?	1	2	8	9

Question 88

À cet endroit, avez-vous utilisé les services de recherche d'emploi qui y sont offerts?

- 1 Oui
- 2 Non
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Bloc 7 – Q89 : Retour potentiel*- Migrants intra**- Migrants extra**Bloc7q89= (profil A = 4 / profil A = 6)***Question 89**

Reviendriez-vous vivre à (LIEU 0) si les circonstances s'y prêtaient?

- | | |
|-------------|-------------------------|
| 1 Oui | Passez à la question 90 |
| 2 Non | Passez à la question X1 |
| 3 Peut-être | Passez à la question 90 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question X1 |
| 9 P.R. | Passez à la question X1 |

Question 90

Pourriez-vous nous dire si les énoncés suivants pourraient justifier votre retour à (LIEU 0)?

	Oui	Non	N.S.P.	P.R.
Pour poursuivre les études	1	2	8	9
Pour gagner votre vie	1	2	8	9
Pour avoir de meilleures conditions de travail	1	2	8	9
Pour avoir une bonne qualité de vie	1	2	8	9
Pour la proximité de la nature	1	2	8	9
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	1	2	8	9
Pour vous rapprocher de vos parents	1	2	8	9
Pour être plus proche de vos amis	1	2	8	9
Pour vous rapprocher de vos enfants	1	2	8	9
Pour élever vos enfants	1	2	8	9
Pour avoir une maison à vous	1	2	8	9
Pour avoir un logement à plus bas prix	1	2	8	9
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale	1	2	8	9
Pour une autre raison [Si oui, posez la question 90a] [Si non, N.S.P. ou P.R., passez à la question X1]	1	2	8	9

Question 90a

Laquelle_____

Si non-revenant, passage au bloc socio-démographique

Bloc 7 – Q91 : Retour

- Migrants intra de retour

- Migrants extra de retour (A et B)

Bloc7q91= (profil A = 5 / profil A = 7 / profil A = 8)

Question 91

Pouvez-vous nous dire si les énoncés suivants expliquent votre retour dans la région de (LIEU O)?

	Oui	Non	N.S.P.	P.R.
Pour poursuivre les études	1	2	8	9
Pour gagner votre vie	1	2	8	9
Pour avoir de meilleures conditions de travail	1	2	8	9
Pour avoir une bonne qualité de vie	1	2	8	9
Pour la proximité de la nature	1	2	8	9
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	1	2	8	9
Pour vous rapprocher de vos parents	1	2	8	9
Pour être plus proche de vos amis	1	2	8	9
Pour vous rapprocher de vos enfants	1	2	8	9
Pour élever vos enfants	1	2	8	9
Pour avoir une maison à vous	1	2	8	9
Pour avoir un logement à plus bas prix	1	2	8	9
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale	1	2	8	9
Pour une autre raison [Si oui, posez la question 91a] [Si non, N.S.P. ou P.R., passez à la question X1]	1	2	8	9

Question 91a

Laquelle?_____

Bloc 8 : Socio-démographie

Question X1

Quelle est votre date de naissance? (jour, mois, année)

Question X2

Êtes-vous né...

- 1 au Québec
- 2 dans les autres provinces canadiennes
- 3 ailleurs dans le monde
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question X3

Dans quelle localité avez-vous habité la majeure partie de votre vie entre 0 et 18 ans?

(Voir annexe pour liste des localités)

Question X4

Quelle langue utilisez-vous le plus souvent à l'extérieur de la maison?

- 1 Français
- 2 Anglais
- 3 Autre – Précisez _____

Question X5

Quelle est votre langue maternelle, c'est-à-dire la première langue que vous avez apprise et que vous comprenez encore?

- 1 Français
- 2 Anglais
- 3 Autre – Précisez _____

Question X6

Dans quelle langue avez-vous fait vos études ...

	Français	Anglais	Autre	N.A.P.	P.R.
Primaires	1	2	3		9
Secondaires	1	2	3		9
Collégiales	1	2	3	8	9
Universitaires	1	2	3	8	9

Question X7

Par rapport aux énoncés suivants, évalueriez-vous très bien, plutôt bien, plutôt mal ou très mal votre connaissance du français?

	Très bien	Plutôt bien	Plutôt mal	Très mal	N.S.P.	P.R.
Je lis	1	2	3	4	8	9
Je comprends	1	2	3	4	8	9
J'écris	1	2	3	4	8	9
Je parle	1	2	3	4	8	9

Question X8

Par rapport aux énoncés suivants, évalueriez-vous très bien, plutôt bien, plutôt mal ou très mal votre connaissance de l'anglais?

	Très bien	Plutôt bien	Plutôt mal	Très mal	N.S.P.	P.R.
Je lis	1	2	3	4	8	9
Je comprends	1	2	3	4	8	9
J'écris	1	2	3	4	8	9
Je parle	1	2	3	4	8	9

Question X9

Quel est le plus haut niveau de scolarité pour lequel vous avez obtenu un diplôme?

- | | |
|---|---------------------------|
| 01 aucun diplôme | ⟨Passez à la question X11 |
| 02 primaire | ⟨Passez à la question X11 |
| 03 secondaire général | ⟨Passez à la question X11 |
| 04 secondaire professionnel (technique) | ⟨Passez à la question X10 |
| 05 collégial général | ⟨Passez à la question X10 |
| 06 collégial professionnel (technique) | ⟨Passez à la question X10 |
| 07 baccalauréat | ⟨Passez à la question X10 |
| 08 maîtrise | ⟨Passez à la question X10 |
| 09 doctorat | ⟨Passez à la question X10 |
| 99 P.R. | |

Question X10

Dans quel domaine avez-vous étudié? _____

(Voir annexe pour liste des domaines d'études)

Question X11

Quel est le niveau de scolarité de votre père?

- 1 primaire
- 2 secondaire
- 3 collégial
- 4 universitaire
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question X12

Quel est le niveau de scolarité de votre mère?

- 1 primaire
- 2 secondaire
- 3 collégial
- 4 universitaire
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question X13

Au cours de la dernière année, étiez-vous surtout...

1 au travail	Passez à la question X14
2 à la recherche d'un emploi	Passez à la question X18
3 aux études	Passez à la question X18
4 à la maison	Passez à la question X18
5 autre	Passez à la question X18
9 P.R.	Passez à la question X18

Question X14

Avez-vous surtout travaillé...

- 1 à temps plein
- 2 à temps partiel

Question X15

Quel travail faites-vous?

- 01 professionnel
- 02 administrateur
- 03 technicien
- 04 employé de bureau
- 05 ouvrier spécialisé
- 06 ouvrier non spécialisé
- 07 aux soins à la maison
- 08 autre
- 77 N.A.P.
- 88 N.S.P.
- 99 P.R.

Question X16

Dans ce travail êtes-vous principalement...

- 1 employé?
- 2 à votre compte?
- 9 P.R.

Question X17

Votre travail correspond-il au domaine dans lequel vous avez étudié?

- 1 Oui
- 2 Non
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question X18

Quel travail votre père a-t-il exercé le plus longtemps au cours de sa vie?

- 01 professionnel
- 02 administrateur
- 03 technicien
- 04 employé de bureau
- 05 ouvrier spécialisé
- 06 ouvrier non spécialisé
- 07 aux soins à la maison
- 08 autre
- 77 N.A.P.
- 88 N.S.P.
- 99 P.R.

Question X19

Quel travail votre mère a-t-elle exercé le plus longtemps?

- 01 professionnel
- 02 administrateur
- 03 technicien
- 04 employé de bureau
- 05 ouvrier spécialisé
- 06 ouvrier non spécialisé
- 07 aux soins à la maison
- 08 autre
- 77 N.A.P.
- 88 N.S.P.
- 99 P.R.

Question X20

Votre père est-il né...

- 1 au Québec
- 2 dans les autres provinces canadiennes
- 3 ailleurs dans le monde
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Passez à la question X22
Passez à la question X22
Passez à la question X21
Passez à la question X22
Passez à la question X22

Question X21

En quelle année votre père a-t-il immigré au Canada?

Question X22

Votre mère est-elle née...

- 1 au Québec
- 2 dans les autres provinces canadiennes
- 3 ailleurs dans le monde
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Passez à la question X24
Passez à la question X24
Passez à la question X23
Passez à la question X24
Passez à la question X24

Question X23

En quelle année votre mère a-t-elle immigré au Canada?

Question X24

Êtes-vous membre d'une communauté autochtone?

- 1 Oui
 - 2 Non
- Passez à la question X28

Question X25

Laquelle ?

- 1 Algonquine
- 2 Attikamek
- 3 Montagnaise
- 4 Huronne
- 5 Autres Précisez _____

Question X26

Êtes-vous un indien inscrit?

- 1 Oui
- 2 Non
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question X27

Résidez-vous dans une réserve actuellement?

- 1 Oui
- 2 Non
- 9 P.R.

Question X28

Avez-vous actuellement un conjoint?

- 1 Oui Question X32 doit être posée
- 2 Non Passez à la question X30
- 8 N.S.P. Passez à la question X30
- 9 P.R. Passez à la question X30

Question X29

Quelle est la langue maternelle de votre conjoint, c'est-à-dire la première langue qu'il a apprise et qu'il comprend encore?

- 1 Français
- 2 Anglais
- 3 Autre - Précisez _____

Question X30

Avez-vous des enfants?

- [Si oui :] Combien? _____
- [Si non=0]

Question X31

Quel a été votre revenu personnel provenant de toutes sources, avant impôts et déductions, pour l'année 2003? (revenu brut)

Est-ce :

- 01 = aucun revenu
- 02 = moins de 20 000 \$
- 03 = moins de 10 000 \$
- 04 = moins de 5 000 \$
- 05 = 5 000 \$ et plus
- 06 = 10 000 \$ et plus
- 07 = moins de 15 000 \$
- 08 = 15 000 \$ et plus
- 09 = 20 000 \$ et plus
- 10 = moins de 40 000 \$
- 11 = moins de 30 000 \$
- 12 = 30 000 \$ et plus
- 13 = 40 000 \$ et plus
- 14 = entre 40 000 \$ et 59 999 \$
- 15 = entre 60 000 \$ et 79 999 \$
- 16 = entre 80 000 \$ et 99 999 \$
- 17 = 100 000 \$ et plus
- 98 = N.S.P.
- 99 = P.R.

Question X32

Si vous habitez avec votre conjoint(e), quel a été le revenu de votre conjoint provenant de toutes sources, avant impôts et déductions, pour l'année 2003? (revenu brut)

Est-ce :

- 01 = aucun revenu
- 02 = moins de 20 000 \$
- 03 = moins de 10 000 \$
- 04 = moins de 5 000 \$
- 05 = 5 000 \$ et plus
- 06 = 10 000 \$ et plus
- 07 = moins de 15 000 \$
- 08 = 15 000 \$ et plus
- 09 = 20 000 \$ et plus
- 10 = moins de 40 000 \$
- 11 = moins de 30 000 \$
- 12 = 30 000 \$ et plus
- 13 = 40 000 \$ et plus
- 14 = entre 40 000 \$ et 59 999 \$
- 15 = entre 60 000 \$ et 79 999 \$
- 16 = entre 80 000 \$ et 99 999 \$
- 17 = 100 000 \$ et plus
- 77 = Non applicable
- 98 = N.S.P.
- 99 = P.R.

Question X33

Quel a été le revenu du ou des parents avec lesquels vous vivez présentement provenant de toutes sources, avant impôts et déductions, pour l'année 2003? (revenu brut)

Est-ce :

- 01 = aucun revenu
- 02 = moins de 20 000 \$
- 03 = moins de 10 000 \$
- 04 = moins de 5 000 \$
- 05 = 5 000 \$ et plus
- 06 = 10 000 \$ et plus
- 07 = moins de 15 000 \$
- 08 = 15 000 \$ et plus
- 09 = 20 000 \$ et plus
- 10 = moins de 40 000 \$
- 11 = moins de 30 000 \$
- 12 = 30 000 \$ et plus
- 13 = 40 000 \$ et plus
- 14 = entre 40 000 \$ et 59 999 \$
- 15 = entre 60 000 \$ et 79 999 \$
- 16 = entre 80 000 \$ et 99 999 \$
- 17 = 100 000 \$ et plus
- 77 = Non Applicable
- 98 = N.S.P.
- 99 = P.R.

Question X34

Sexe?

- 1 masculin
- 2 féminin

En terminant, pourriez-vous me dire si vous avez des colocataires, des frères ou des sœurs âgés de 20 à 34 ans qui pourraient répondre à cette étude?

[si oui :] pourriez-vous me donner leur numéro de téléphone? [prendre note] Et c'est tout. Je vous remercie de votre collaboration et je vous souhaite une bonne fin de journée.